

K-8-1.

Le Bulletin de la Ferme

ORGANE DES CULTIVATEURS DE PROGRÈS

VOL. 4

QUÉBEC, AVRIL 1917

No 8



Sa première leçon

Si le temps c'est de l'argent

Pourquoi tant de pertes de temps, de santé et d'énergie en faisant le lavage à l'ancienne mode sur les planches à laver.

Avec les laveuses "CONNOR" montées sur Billes, vous ferez votre lavage en moitié moins de temps que par l'ancienne manière, tout en vous fatiguant moins, obtenant ainsi comme résultat une satisfaction continuelle.

Aussi vous réaliserez les économies les plus essentielles.

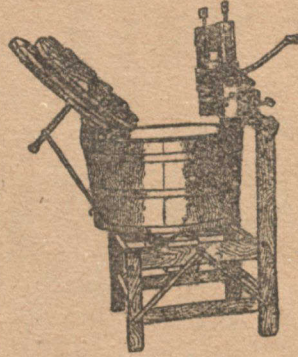
Ecrivez aujourd'hui pour livret.

Nous pouvons expédier une machine n'importe où au Canada

J. H. CONNOR & SON LTD.

FONDEE EN 1881

OTTAWA, ONT.



Employez les Engrais Chimiques

"INTERNATIONAL"

GEO. TANGUAY, Limitée

48, RUE ST-PAUL, - QUEBEC



Farine, Grains et Provisions
générales

Spécialités: Grains et Graines de
semence

FITZPATRICK, DUPRE & GAGNON

AVOCATS ET PROCUREURS

105 et 107, Côte de la Montagne, Québec

ARTHUR FITZPATRICK, L. LL.; MAURICE DUPRE, L. LL.
ONESIME GAGNON, L. LL.

REFERENCES: La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec
La Compagnie Chinie, Québec.
Eugène Julien & Cie Limitée, Québec.

DEPARTEMENT SPECIAL POUR LES RECOURVEMENTS DE CREANCES (COLLECTION)

Procureurs et avocats pour: MM. Eug. Julien & Cie Limitée; La Compagnie Chinie;
The Dorchester Lumber Co. Ltd; The North Shore Realty Co. Ltd; Montmeroney Lumber Co., etc.

Casier Postal: 127

Adresse Télégraphique: "Dupré".

Phone: 212

LE MAGASIN DE BIJOUTERIES

LE PLUS A LA MODE

ET LE PLUS POPULAIRE

C'EST BIEN CHEZ

ART. PAQUET

67, rue Saint-Joseph, Québec

TÉLÉPHONE 2537.

LUCIEN MORAUD, L. L. L.

TEL. 3439

ALFRED SAVARD, B. C. L.

MORAUD & SAVARD

AVOCATS

Edifice Dominion, - 126, rue St-Pierre, Québec

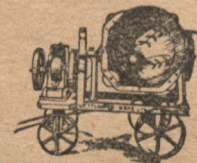
Résidence:
C.-NAP. DORION
L. LL.
CHARLEBOURG
Tél. 5191-18

Dorion & Gosselin

AVOCATS ET PROCUREURS

ÉDIFICE "QUEBEC RAILWAY" Tél 1902

Résidence:
H.-P. GOSSELIN
L. LL.
28 COUVILLARD
Tél. 4764



MACHINES A BETON

pour usage de ferme

FAITES AU CANADA

Notre malaxeur à béton No 10 fonctionnant par pouvoir se paie par lui-même en 12 jours. Vous ne pouvez pas l'user. Léger, durable, se manoeuvre facilement. Ecrivez pour notre offre spéciale.

Aussi rouleaux pulvérisateur pour concasser votre pierre à chaux servant de fertilisant, machines pour briques, blocs ou tuiles. Engins à gasoline neufs ou de secondes mains.

WETTLAUER BROS LTD

178F SPADINA AVE. - - TORONTO, ONT.

Vendeurs demandés

Pour représenter la plus considérable pépinière au Canada et vendre notre ligne complète de fruits robustes et plants d'ornementation, appropriés spécialement pour la province de Québec. Commencez de suite c'est le temps de la vente. Commissions libérales. Équipement commode et complet. Ecrivez pour catalogue.

STONE & WELLINGTON, TORONTO

FURS Avant Tout — la Sûreté!

Rien n'importe plus à ceux qui s'occupent de fourrures que d'être en relations avec une Maison de Fourrures reconnue Honnête et Solide.

Envoyez-nous vos fourrures!

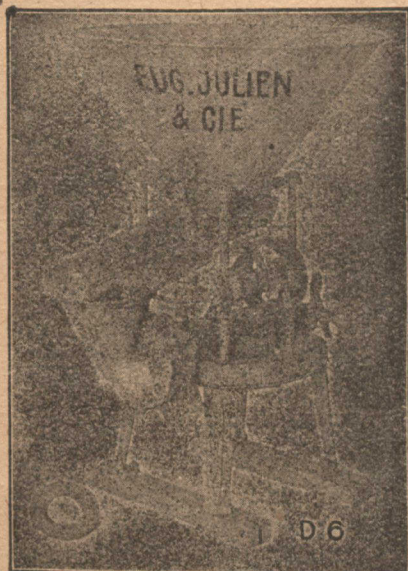
Nous vous offrons une classification juste et généreuse, les meilleurs prix et le service SHUBERT si célèbre pour son excellence, sa prompteté et sa courtoisie. Nous sommes la plus grande maison du monde s'occupant exclusivement de la vente des fourrures brutes d'Amérique.

Demandez la dernière édition du "Shubert Shippers" notre bulletin de fourrures. Vous le trouverez indispensable!

A. B. SHUBERT, Inc. 25-27 WEST AUSTIN AVE. Dept. C44, CHICAGO, U.S.A.

**CETTE
MOULANGE**

est mue par un engin
à gazoline de 4 forces



Cette Moulange peut
moudre de 4 à 12 minots
à l'heure.

Cette Moulange fait
plus de travail avec le
même pouvoir que n'im-
porte quelle moulange.

COMPTANT \$33.00

Nous avons aussi
CONCASSEURS,
HACHE-PAILLE,
COUPE-RACINES, Etc.

J. Fleury's Sons
AURORA, ONT.

AGENTS :
Eug. Julien & Cie, Ltée
QUEBEC

LA BANQUE NATIONALE

FONDÉE EN 1860

CAPITAL AUTORISÉ \$5,000,000.00
CAPITAL PAYÉ \$2,000,000.00
RESERVE — — \$1,954,843.00

"220 Succursales et Agences dans la Province"

La plus vieille banque canadienne-française du pays, fondée pour
favoriser les intérêts des Canadiens-Français et développer les ressource
des centres agricoles et industriels de la Province de Québec.

Elle a été une force pour l'industrie et un rampart pour l'agricul-
ture.

Nous sollicitons donc les dépôts des cultivateurs et de tous ceux
qui veulent épargner.

Nous offrons les meilleures garanties possibles.

Caisse d'Épargne à toutes les succursales

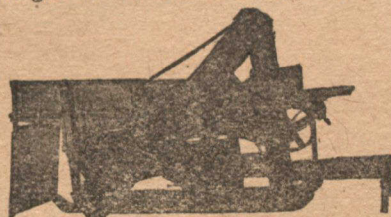
Notre service de correspondants étrangers nous permet d'émettre,
aux meilleurs taux, des chèques et mandats payables dans tous les
pays.

Nous prêtons aussi lorsque la garantie offerte est acceptable

L'intérêt est de 3% Capitalisé
deux fois par année.

SEMEZ DU TREFLE

Il enrichit le sol, ameublir les terres compactes et consolide les terres légères. C'est
une grande source de richesse, surtout depuis qu'il est possible de se procurer à bon
compte une batteuse mécanique parfaite.



Batteuse à trèfle

CETTE BATTEUSE est fabriquée par nous.
Elle résout toutes les difficultés, elle est légère,
pratique, économique. C'est la seule qui donne
de bons résultats. Une machine de 4 forces bat
250 livres de grains en 10 heures. Une de 6 et
7 forces bat jusqu'à 1300 livres en 10 heures.

POUR VOTRE ENGIN A PETROLE OU GAZOLINE

Nous avons l'engin le plus simple, le plus facile
à conduire, le plus économique et garanti sous
tous les rapports. Demandez-nous notre catalo-
gue et nos prix.



Il vous faut probablement un EPANDEUR D'ENGRAIS. Notre machine étend
l'engrais sur 50 pouces de largeurs. Il se règle facilement de façon à distribuer de 3 à 25
voyages d'engrais par arpent. Il est doux de traction, très léger et bas de chargement.
A l'épreuve de tout cassage.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GENERAL DE MACHINES AGRICOLES
IL VOUS INTERESSERA

LA CIE CHS.-A. JULIEN, LIMITEE, - PONT-ROUGE, P. Q.

Racines et Graines de Guiseng à vendre

Cultivateurs, il y a beaucoup d'argent dans la culture du Guiseng. Racines de
1, 2, 3 et 4 ans, aussi graines fraîches et stratifiées à vendre, pour renseignements et
prix, adressez

J.-A. GOSSELIN, Ste-Sophie, Co. Megantic

N. B.—Petite brochure sur la culture de Guiseng 25c.

Pour votre bibliothèque Cultivateurs

Notre "CATALOGUE GENERAL" sera un ornement

Il contient une foule de renseignements très utiles, mêmes indispensables pour vous. Nous le donnons à toute personne qui en fait la demande. Signez et retournez sans obligation de votre part le présent coupon et vous recevrez un volume de 300 gravures et 100 pages de matières à lire concernant les instruments aratoires de toutes sortes tel que, engins à gazoline, moulins à battre, silos, coupe fourrages, centrifuges, semoirs, épandeurs d'engrais, presse à foin, fourche à foin, arrache et planteurs de patates. Instruments de musique tels que; pianos, harmoniums, graphophones, poêles, meubles. Voitures de toutes sortes tels que; surry, buggy, wagons, tombereaux. Machines à coudre. Malaxeurs, etc., etc.

Messieurs,
Veuillez me faire parvenir votre catalogue général 1917.
Nom.....
Adresse.....
Comté.....
Profession.....
J'ai l'intention d'acheter.....
..... L. B.

**Envoyez votre coupon de suite car la demande est très forte
et la quantité est limitée.**

Nous demandons de bons agents partout

Eug. Julien & Co
LIMITÉE
1228 A 1232 RUE ST. VALIER
QUÉBEC

Voulez-vous une couverture ou un Lambris

Entièrement à l'épreuve du feu
De belle apparence,
Meilleur marché que la tôle
Ne Coûtant pas un sou d'entretien
S'améliorant en vieillissant.

Achetez nos

Bardeaux d'amiante

Nous avons des types différents pour les maisons d'habitation, les bâtiments de la ferme, etc.

DEMANDEZ NOS CATALOGUES ET ECHANTILLONS

LA CIE MANUFACTURIERE D'AMIANTE

**79, RUE ST-PIERRE,
QUÉBEC, QUE.**

Le Bulletin de la Ferme

VOLUME 4

QUÉBEC, AVRIL 1917

NUMÉRO 8



EDITORIAL

Vraies causes et vrais remèdes

Malgré les démarches de nos gouvernements et de nos philanthropes les plus sincères, en dépit des recherches sérieuses poursuivies par nos économistes les plus avisés et des sages conseils qui ont été donnés aux producteurs et aux commerçants, la situation pénible du consommateur ne s'est guère améliorée.

La production agricole s'étant maintenue dans des proportions normales, suffisantes, au cours des dernières années, la hausse exagérée des denrées alimentaires est absolument injustifiable, et ceux qui maintiennent le prix trop élevé des articles de consommation indispensable sont coupables d'injustice et se révèlent ouvertement malhonnêtes.

La liberté du commerce a des limites naturelles; le trust, la maison où l'individu qui les outrepassé est passible de sanction criminelle. Car l'ouvrier, le professionnel, le pauvre surtout ont le droit d'être protégés. Or, tous ceux qui détiennent quelque influence sociale ont le devoir impérieux de leur assurer cette protection.

Un infailible remède s'offre au combat des maux présents. A l'entêtement des égoïsmes révoltants, s'oppose l'union des bonnes volontés.

La coopération immédiate du producteur agricole et du citoyen consommateur, s'impose sans retard. Elle va se réaliser par la force des événements. Désormais nous prendrons dans la main du cultivateur lui-même les aliments nécessaires à l'entretien de nos forces vitales; et c'est à lui-même que nous remettrons le prix du plus noble travail, le plus digne de rémunération.

Pourquoi cacher au peuple les véritables causes de ses souffrances et de ses privations? L'intermédiaire, parasite insatiable, suçeur aux bouches multiples, en est une et nous l'accusons de s'être engraisé de nos sueurs et de notre sang.

La mise en action des coopératives locales, qui augmentent heureusement d'une façon si rapide, et l'extension donnée officiellement au jeu des coopératives provinciales nous apportent enfin le remède attendu.

Encore un peu de temps, et le cultivateur sera payé pour ce qu'il fait!

Encore un peu de temps, et le consommateur pourra manger pour ce qu'il paie!

A. DESILETS, B. S. A.



Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du
Bulletin de la Ferme

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES

1230, Rue St-Valier, Québec

Administration Phone 6527

Rédaction Phone 7351

Abonnement : 25 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

Prix spéciaux par contrat.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée
es manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15^e
cours du mois précédant celui de la publication.

Aux laboureurs

A mon frère A. Desilets,
Agronome et homme de Lettres.

Plus de mort!... C'est la vie en la nature
[immense...]

A vos sillons, bons laboureurs!...
Le soleil a sonné l'heure de la semence,
Les champs attendent les semeurs...

Vos bœufs ne goûtent plus leur sieste hiber-
Ils sont las d'un trop long sommeil [nale,
Et trépigent d'aller à l'heure matinale
Savourer leur part de soleil!

Sortez leurs jougs; trempez le soc de vos
Aiguisez bien les aiguillons... [charrues,
Du cœur!... Ne craignez pas le flot des peines
C'est l'abondance des sillons... [drues:

Et lorsque vos labours auront pétri la terre,
Quand de votre sublime main
Seront tombés les blés, laissez le bon Dieu
Les riches moissons de demain. [faire

J. DESILETS, N.P.

LE RETOUR A LA TERRE

Le ministère fédéral vient de signer un ordre en conseil déclarant la guerre aux monopoles et aux accapareurs. Jusqu'où cette mesure sera-t-elle efficace et contribuera-t-elle à abaisser le coût de la vie? Personne ne le sait encore et ne le saura probablement pas de sitôt. Si les pouvoirs accordés par cette mesure de guerre au ministère du Travail et aux conseils municipaux pouvaient au moins mettre un frein quelconque à la hausse toujours constante des produits de première nécessité, ils auraient fait un grand bien. En tenant compte des multiples difficultés que le ministère du travail et les conseils municipaux auront à rencontrer dans la recherche des causes de cette hausse exorbitante du coût de la vie, il est bien permis de croire que l'arrêté ministériel n'aura pas d'effets salutaires avant plusieurs mois encore. D'ici là, les prix monteront toujours.

La situation actuelle, comme celle qui existera d'ici la fin de la guerre, avec toutes ses difficultés, ses misères et ses inquiétudes,

n'est rien à comparer à l'état de choses qui devra nécessairement exister après la signature de la paix. Aujourd'hui, comme demain et tant que la guerre durera, si les prix sont élevés, le travail est abondant à cause du manque de bras occasionné par le recrutement, et à cause aussi des nouvelles et nombreuses industries engendrées par la guerre. De tous les coins du Canada, on se plaint du manque de bras, si on veut bien en croire les rapports officiels publiés dans la "Gazette du Travail". En conséquence, les ouvriers comme les manœuvres commandent des meilleurs salaires. Un grand nombre de manufacturiers et d'industriels, faisant des profits plus qu'enviables ont tenu à partager quelques miettes de leur table financière avec leurs ouvriers et ont accordé assez libéralement des augmentations substantielles. C'est ce qui leur permet d'équilibrer un peu comme avant la guerre le budget familial. Ceux qui n'ont pas de patrons aussi libéraux crient famine et demandent avec raison des augmentations.

Nous avons vu dernièrement encore des compagnies céder sans trop se faire tirer l'oreille aux demandes raisonnables de leurs employés. Elles le feront encore certainement si la crise s'accroît et si elles continuent à faire de gros profits.

Avec la signature de la paix entre les nations européennes, toute notre organisation économique temporaire qui permet de vivre assez maigrement aujourd'hui, sera chambardée, anéantie. On cessera de fabriquer les canons, les mitrailleuses, les fusées, les obus, les lunettes, les pelles-boucliers, etc., et les armées n'étant pas licenciées avant des mois continueront à se nourrir et à consommer sans produire. Nos industries devront revenir à leur travail d'avant la guerre, et les profits n'étant certainement pas aussi élevés que les profits de guerre, il faudra diminuer les salaires et diminuer le travail. Et cependant, le prix des nécessités ne baissera pas. Il se maintiendra peut-être à un niveau plus élevé qu'il est aujourd'hui.

Il importe donc à ceux qui ont en mains la gouverne de la nation et la charge de veiller au bien-être des administrés, de prendre dès à présent, si on ne l'a pas fait déjà, des mesures en conséquence. Ils doivent se rappeler et mettre en pratique l'appel du ministre des finances, M. White: économie et production.

M. Marois, greffier des conseils de conciliation et d'arbitrage de la province de Québec, au cours de remarques citées textuellement dans le rapport du ministère des Travaux publics de la province de Québec donne la solution du problème.

"Un grand nombre de patrons, dit-il, traitent leurs employés avec libéralité et ont accordé plus d'une augmentation de salaire, à cause des contrats de guerre qu'ils ont obtenus.

"Mais lorsque cesseront ces contrats et que les conditions redeviendront normales, la question des gages se posera aigue; car les ouvriers ne se rendant pas exactement compte de la situation, ne voudront pas retourner aux salaires de jadis. Il faudra trouver d'autres moyens que les grèves pour régler les disputes à propos de salaires."

Et comme conclusion pratique il précho le retour à la terre à qui on doit demander sa subsistance en même temps que sa bonne et saine liberté.

Comme l'indique M. Marois, le remède est là. Si la terre détient le pouvoir de faire lever des armées pour la défendre contre l'étranger, si elle se charge de fournir, en l'occurrence, les armes qui devront vaincre l'envahisseur; c'est encore vers elle que nous devons nous pencher pour recueillir ce qui doit subvenir à notre existence et à celle de nos familles quand les autres ressources font défaut.

(Le Droit)

THOMAS POULIN

Enrolement agricole

Québec, 14 mars, 1917.

Le gouvernement anglais vient de prendre, une importante décision en décrétant que l'enrôlement agricole marchera de pair avec l'enrôlement militaire.

Il faut, *Avant Tout*, des provisions de bouche, et l'on a résolu de passer la charrue partout où il y aura moyen, afin de faire rendre à la terre anglaise, son maximum de production.

Pour cette fin, on va importer de suite plusieurs centaines de tracteurs automobiles qu'on fera marcher jour et nuit, aussitôt que la saison le permettra. Des équipes d'employés se relayeront sur ces machines, et c'est pour trouver cette main-d'œuvre agricole additionnelle qu'on a décidé de faire un enrôlement particulier de tous ceux qui peuvent travailler aux champs. Beaucoup d'institutions enseignantes fermeront leurs portes au mois de mai, afin de pouvoir assurer le concours de tous les jeunes gens en état de travailler aux semences et aux moissons.

Voilà une décision qui vient à point, pour attirer de nouveau l'attention de nos gouvernants, à Ottawa, sur la nécessité absolue de trouver des bras pour l'agriculture.

L'Angleterre, particulièrement concernée, est beaucoup plus profondément atteinte que nous par la guerre, n'hésite pas à organiser ses forces pour assurer la production "des munitions de bouche", parce qu'elle réalise parfaitement toute l'importance de pourvoir d'abord à la nourriture de l'armée et de la population.

Ici, nous agissons tout autrement. On ne paraît pas s'occuper nullement de l'importance de la production agricole. On vide le pays de provisions de bouche, et en même temps que les campagnes, mises à requisition par l'enrôlement militaire et par la fabrication des munitions se dépeuplent.

Faute de bras pour cultiver la terre, nous aurons une très faible récolte à l'automne, et la disette s'en suivra.

En Angleterre, on enrôle les étudiants pour le travail du sol.

Autre pays,—autre mentalité.—Autres hommes aussi!!! Évidemment, il faudrait plusieurs cabinets Borden pour valoir la moitié d'un Lloyd-George.

(Du Soleil)



La chaux

M. R. Harcourt, professeur de Chimie, Collège d'Agriculture de l'Ontario, Guelph.

La chaux est un élément essentiel dans l'alimentation des plantes; c'est aussi l'une des matières minérales que le sol perd le plus facilement. La saison dernière, au cours d'une série d'examen faits dans cette province, nous avons pris des milliers d'échantillons de sols dans les comtés examinés. Dans la plupart des cas, les sols de surface étaient acides au papier litmus, et il n'y avait pas assez de carbonate de chaux pour causer une effervescence visible jusqu'à une profondeur de 20 à 24 pouces. Dans certains endroits il n'y avait même pas à 40 pouces, la profondeur maximum de nos sondages.

La chaux descend dans le sol parce qu'elle se dissout sous l'action des acides formés par la décomposition de la matière organique du sol, et une fois dissoute, elle est facilement entraînée par l'eau. Plus un sol est riche en matière organique, plus il perd rapidement sa provision naturelle de chaux. Or, comme les bons sols renferment toujours une quantité abondante de matière organique, ils perdent graduellement leur provision de chaux, sous les meilleures méthodes de culture.

On a imaginé bien des méthodes pour déterminer le degré d'acidité du sol, mais aucune d'elle ne convient pour l'emploi en plein air. Dans la plupart des cas, il suffit de constater que le sol est acide. On peut, dans ce but, faire un essai assez satisfaisant en se servant du papier litmus bleu, que l'on trouve chez tous les pharmaciens. Ce papier se vend en feuilles ou en petits livres qui contiennent environ vingt-cinq ou cinquante bandes de papier de un demi-pouce de large et de deux ou trois pouces de long. C'est la forme la plus commune. Si on l'achète en feuille, on peut le couper en bandes de la dimension de celle du livre et les mettre dans une bouteille, propre, sèche, à large goulot, bien bouchée, pour les soustraire aux vapeurs acides. Lorsque ce papier vient en contact avec l'acide, il rougit.

Une méthode d'essai que nous avons trouvée très simple et très satisfaisante est de faire une boule de terre humide, de l'ouvrir en deux et de poser le papier sur la surface ouverte puis on rejoint ensemble les deux parties de la boule et on la laisse ainsi pendant trois ou cinq minutes. Lorsque l'on ouvre la boule, si l'on trouve que le papier est devenu rouge, on en conclut que le sol est acide et qu'il a besoin de chaux. Naturellement, les mains de l'opérateur ne doivent pas être imprégnées d'acide et le sol doit être assez humide pour se prendre en boule. Nous avons généralement trouvé qu'un échantillon de sol à trois ou quatre pouces de la surface contient assez d'humidité pour faire l'essai, à moins que la terre ne soit très sèche.

La chaux a deux fonctions principales. Elle fournit une base très nécessaire au sol

et elle améliore l'état physique du sable et des argiles. La nécessité d'une base est très évidente, car en son absence le sol devient acide et dur. Les sols de ce genre ne conviennent pas pour la végétation. Ils ne portent pas de récoltes luxuriantes. Il est vrai que certaines mauvaises herbes y poussent bien, notamment l'oseille et la prêle. Cette acidité est non seulement défavorable aux plantes mais aussi aux micro-organismes, et les différences que l'on constate dans la végétation ne sont peut-être pas plus grandes que celles qui existent dans la nature des organismes qui vivent sur les deux catégories de sols. Tout comme certaines plantes viennent de préférence sur les sols acides, ainsi font certains micro-organismes, et apparemment certains de ces organismes empêchent le développement des espèces les plus avantageuses. Ainsi, un sol peut contenir de la matière organique en abondance mais s'il est acide, il n'y aura que peu ou point d'azote sous forme de nitrates parce que les organismes de nitrification, nécessaires à la production de ces nitrates, ne peuvent se développer dans ces conditions.

La modification de l'état physique causée par le chaulage provient probablement du fait que la chaux relie ensemble les petites particules d'argile et que le sol se trouve composé de plus grosses particules. En d'autres termes, l'argile collante est convertie en argile friable. Les particules grossières des sols sablonneux se lient ensemble également sous l'action de la chaux et le sol devient ferme et ne sèche pas aussi rapidement.

Mais la chaux ne se contente pas de corriger l'acidité et d'améliorer l'état physique; il est probable que certains éléments du sol l'absorbent et qu'elle prend la place de certaines substances. Elle cause ainsi le désagrement d'une certaine quantité de potasse dans le sol, si bien qu'un chaulage peut jusqu'à un certain point, prendre la place d'une application de potasse. Lorsque la potasse est rare comme à l'heure actuelle, c'est là un point important.

Si l'on prend en considération toutes ces fonctions importantes de la chaux et le fait que nos sols perdent graduellement leur chaux et qu'aucune de nos récoltes ne pousse dans un sol acide, on voit pourquoi les chaulages ont une tâche importante.

La chaux peut être achetée sous forme de chaux vive, hydratée ou éteinte à l'air, ou sous forme de poussière de pierre à chaux. La chaux hydratée n'est que la chaux vive, éteinte, tamisée et mise en sacs. La chaux éteinte à l'air est la chaux vive que l'on a éteinte sans l'addition directe d'eau. Elle diffère de la chaux hydratée par le fait qu'elle a absorbé du dioxyde de carbone de l'air et qu'une partie de la chaux est retournée à l'état de carbonate. Ainsi la chaux vive est l'oxyde de chaux (CaC), la chaux hydratée est l'hydroxyde de chaux (CaOH₂), la chaux éteinte à l'air est un mélange d'hydroxyde et de carbonate de chaux (CaOH₂) et (CaCO₃), et la poussière de pierre à chaux est le carbonate de chaux (CaCO₃).

Le plâtre qui est le sulfate de chaux (CaSO₄) exerce également sur le sol tous les bons effets de la chaux mais il ne neutralise pas l'acide. Il est plus soluble que les autres

formules de calcaire et peut être appliqué en bien moins grande quantité à l'acre.

En considérant sous quelle forme la chaux peut être appliquée, il est bon de se rappeler que la chaux fraîche provoque la décomposition de la matière organique. Sur les sols bien aérés, où la matière végétale se décompose rapidement, il ne faut donc pas employer la chaux qui vient d'être éteinte. La chaux éteinte à l'air serait plus sûre, dans la mesure où elle s'est carbonatée, mais la meilleure forme à employer serait la pierre à chaux broyée. D'autre part, sur une argile lourde ou sur un sol tourbeux et acide, spécialement, s'il est profond, il vaudrait mieux appliquer la chaux fraîchement éteinte. La poussière employée, pendant une certaine période, donnera probablement d'assez bons résultats, mais la chaux vive est plus prompte dans son action.

En ce qui concerne la quantité à employer, rappelons-nous que la chaux disparaît graduellement du sol et que tous ne désirons pas en mettre tous les ans. Notons également que 56 livres de chaux valent 74 livres de chaux hydratée et 100 livres de carbonate de chaux, spécialement pour neutraliser les acides. Par conséquent, 1,000 livres de chaux vive et 1,786 livres de poussière de pierre à chaux ont à peu près la même valeur sur le sol. Une tonne de chaux vive ou deux tonnes de poussière de pierre à chaux font un bon chaulage, qui dure probablement de trois à quatre ans, mais il en faudrait de plus grandes quantités si le sol était très acide. On n'a pas à redouter de mauvais effets lorsque l'on emploie de grandes quantités de carbonate de chaux, mais la chaux vive, appliquée en trop grande quantité, peut rendre le sol stérile et arrêter pendant un an ou deux la production des récoltes.

Pour l'action immédiate, plus la pierre à chaux est finement broyée, mieux cela vaut, mais on applique généralement suffisamment de chaux pour durer trois ou quatre ans et si toute cette chaux est très fine il est à craindre qu'elle ne soit emportée très rapidement par les pluies. Si les particules les plus grossières ont environ la grosseur des particules de la farine de maïs ou du sucre finement granulé et si l'on conserve toute la poussière fine qui se forme naturellement au cours d'une réduction de ce genre, elle sera graduellement utilisée avec une moindre perte de substance.

La poussière de pierre à chaux moulue est un produit relativement nouveau dans cette province. On peut se procurer les autres formes de chaux partout où l'on calcine de la chaux. La poussière est tout simplement de la pierre à chaux qui est réduite en poudre. Toutes les maisons qui concassent de la pierre pour les chemins tamisent la pierre cassée et séparent tous les matériaux qui passent par un tamis de 3-16 à 3-8 de pouce. Ces criblures contiennent beaucoup de poussière et une partie de cette poussière est aussi fine que l'on peut la désirer pour l'agriculture, mais une bonne partie est très grossière. Ce n'est pas cependant une substance à dédaigner lorsqu'elle peut être transportée directement par terre, mais il est à douter qu'il soit avantageux de l'expédier par voie ferrée. Dans certains endroits, comme les carrières canadiennes de Hamil-

ton, de Vinemount et de Pointe-Anne, la poussière fine est séparée des particules plus grossières.

Il y a quatre maisons dans l'Ontario qui préparent actuellement de la poussière de chaux pour l'agriculture et qui ont les machines nécessaires pour réduire la pierre à chaux au degré de finesse désiré. Ce sont les "Crushed Stone Company, Toronto; The Henderson Farmer's Lime Company; Beachville; la Standard White Lime Company, Beachville et la Ontario Stone Corporation, Toronto." (carrières à Uthoff, Ont.). La poussière peut être achetée en vrac ou en sacs à ciment.

Les retraites agricoles dans notre province

DES SEMAINES BIEN EMPLOYÉES PAR LES AÏOTRES DU RETOUR À LA TERRE

Ici encore l'assistance nombreuse et attentive a prouvé une fois de plus que le réveil agricole se généralise d'une façon positive. Non seulement les cultivateurs de Ste-Martine, St-Urbain, Châteauguay, etc., mais les villageois, marchands, professionnels, hommes de métiers et les dames en grand nombre ont suivi les séances du jour, une moyenne de 250, et le soir, de 600 personnes a été enregistrée.

Des professeurs, entre autres: MM. Louis Bibeau et A. Désilets ont été appelés à visiter des bâtiments de ferme bien aménagés et des troupeaux laitiers de races pures. Ils en ont profité pour suggérer des améliorations hygiéniques et commodes d'exécution facile. Nombreuses encore sont les fermes susceptibles d'être améliorées dans notre province. Il semble que l'exemple fourni par les fermiers écossais des Cantons de l'Est devrait avoir porté plus de fruits chez les nôtres. Donnons de la lumière, de l'air, de l'espace à nos animaux, sans quoi les bons effets d'une sélection rigoureuse des troupeaux et d'une alimentation raisonnée seront forcément atténués.

Le drainage des terres préoccupe les cultivateurs de ce comté; aussi se propose-t-on de profiter des avantages offerts par nos gouvernements à cette fin. Quelques-uns ont déjà fait des plans de drainage, d'autres le feront cette année. On se servira des coopératives agricoles fondées en cette région par l'abbé Allaire pour fournir les tuiles ou drains en ciment et en terre cuite, à des prix abordables.

Les cultures fruitières et potagères, dont l'enseignement nous a été donné avec le concours de projections lumineuses ont éveillé l'attention d'un grand nombre de propriétaires, qui produisant à proximité de la métropole, ont vu dans ces cultures une source de revenus plus considérable de jour en jour.

Mais il semble que l'élevage est trop négligé ici. Le grand marché demande sans cesse des viandes fraîches et choisies et la campagne environnante n'en produit qu'une minime partie. Il est grand temps que nous nous mettions à l'élevage du bœuf, du mouton, du porc et de la volaille si nous ne voulons pas

laisser plus longtemps les éleveurs éloignés nous enlever cette source de revenus.

MM. Charron, Dumaine et Désilets nous ont fait à ce sujet de lumineuses suggestions. Ils ont démontré que la fertilité de nos terres en dépend, et que par contre, la production du foin de commerce runera infailliblement nos terres et ceux qui les détiennent.

Les Cours ménagers de Mlle Jeanne Anctil ont vivement intéressé les dames, mardi, au couvent de Ste-Martine.

Monseigneur Allard, curé de cette paroisse, a présidé chaque séance et adressé à ses ouailles et surtout à ses amis de prédilection, les cultivateurs, un vibrant appel en faveur du sol "qui germe le pain matériel et le froment de l'âme, le bonheur".

En terminant, ses cours, le directeur, M. Désilets, rappelle le souvenir de Louis Hébert, premier pionnier de notre agriculture canadienne. Il a noté qu'on fêtera à Québec en septembre prochain, la bonne terre de chez nous et que cette fête nationale sera celle de toute la classe agricole.

Où deux et deux ne font plus quatre

La Coopération a de ces tours de force qui font jongler avec les chiffres. C'est ainsi que deux et deux font *trois* ou *cing*, selon qu'on est vendeur ou qu'on est acheteur.

Par exemple voici quatre fermiers qui achètent chacun pour soi, graines, fils de fer, engrais chimiques, engrais alimentaire, etc. Ils s'adressent à des agents et à des sous-agents qui font leurs profits, et tous ils paient plein prix. Pour ceux-là, point d'embarras, c'est une addition pure et simple d'après l'ancienne arithmétique, où deux et deux font quatre.

En voici quatre autres, des progressifs, ceux-là! Ils s'unissent en coopérative et ils achètent au prix du gros; ils ne s'adressent pas à des agents et à des sous-agents, mais ils vont tout droit au producteur, par l'entremise du Comptoir Coopératif de Montréal. Ils ne paieront pas plein prix: ils auront pour l'achat des remises considérables et pour le transport des tarifs de faveur. Quatre de ces bons coopérateurs ne paieront pas plus cher que trois autres fermiers qui ont acheté séparément. Donc, d'après la nouvelle arithmétique *coopérative*, deux et deux feront *trois*!

Et quand ils veulent vendre leurs produits en coopération, sur les grands marchés, en expédiant par chars ou par bateaux, au lieu de recevoir les petits prix des rares consommateurs de leur village, ou deux et deux font toujours quatre, ils jouront d'un meilleur prix de vente, et pour eux deux et deux feront *cing*! N'est-ce pas merveilleux? C'est tout simplement la supériorité de la coopération sur l'isolement: vous achetez tout moins cher, vous vendez tout plus cher. C'est la vérification d'une parole d'économiste célèbre: "Dans les paroisses non-organisées, les hommes *s'aditiennent*: trois et trois font six, dix et dix font vingt. Dans les coopératives, les hommes se multiplient: trois et trois font *neuf*, dix et dix font *cent*."

C'est exagéré? Pas du tout: il y a cinq mille ans que le Saint-Esprit a dit que "le frère appuyé sur son frère est une forteresse imprenable. N'est-ce pas la Coopération que nous enseignes à la Sainte-Écriture, en nous donnant le précepte de la charité fraternelle?"

J. BRUYÈRE

Petites notes

Une idée pratique qu'on rencontre en passant, une suggestion, un conseil sous forme de petite note rendent souvent de grands services qu'une longue conférence ou qu'un article élaboré.

La seule conscription qui devrait être rendu obligatoire c'est celle des travailleurs du sol que l'agriculture réclame avec instance; c'est le retour à la terre. Enrôlons-nous sans plus de délai dans la grande armée des laboureurs et des semeurs de blé et produisons le plus possible en mettant en pratique les enseignements précieux que la science agricole nous donne.

On récolte ce que l'on a semé. Aussi, sachons prendre les moyens voulus pour ne mettre en terre que du grain net, garanti de bonne qualité par les certificats d'analyse du gouvernement.

Formez des coopérations agricoles afin d'éloigner les intermédiaires qui rongent les profits du producteur et obligent le consommateur à payer des prix excessifs.

Semez du trèfle pour en récolter la graine; préparez bien votre sol; faites la première coupe dès que les têtes seront en fleurs. On garde la deuxième pousse pour en faire la récolte de la graine.

Le secret du vrai succès dans la récolte des plantes sarclées, racines, patates, tabac, choux, blé-d'Inde, etc., c'est l'ameublissement profond du sol par le labour d'automne, sur les terres fortes surtout, et par les hersages au printemps.

Le hersage et le roulage des grains, blé, avoine et orge, quand ils ont atteint une hauteur de 4 à 6 pouces augmente la récolte de 20 à 30%.

Profitons des avantages que le gouvernement provincial nous offre pour le drainage de nos terres malsaines; demandons sans retard l'instructeur en drainage dont les services sont offerts gratuitement.

Semons du blé afin d'augmenter nos profits et de diminuer le coût des farines et du pain.

Le fumier de volailles, à quantités égales, vaut 20 fois le fumier de cheval comme richesse fertilisante.

L'application du carbonate de chaux (pierre à chaux moulue) sur nos terres acides ou noires, les débarrassera des mauvaises herbes sûres ou amères, oseille, queue de renard, fougères et autres, et améliorera la nature difficile des terres glaiseuses. C'est une base active et un amendement rapide. Il se vend dans le commerce de 4 à 5 piastres la tonne. Méfions-nous des agents vendeurs qui font passer le carbonate de chaux pour de l'engrais chimique et nous l'offrent à raison de 14 ou 16 piastres la tonne.

A. D.

AVICULTURE

Aux aviculteurs et amateurs

Le prix toujours croissant des œufs et de la chair de volaille a induit le Ministre de l'Agriculture de la province de Québec, l'honorable J.-E. Caron, à faire publier par son Département, pour distribution gratuite aux intéressés, un Indicateur ou liste des principaux éleveurs de volailles de races pures, dans la Province même.

C'est là une initiative qui, cette année surtout, et tout particulièrement d'ici trois mois, va rendre de grands services aux aviculteurs qui voudront en bénéficier.

En effet, à chaque retour du printemps, une foule de personnes intéressées à l'élevage ne savent où s'adresser pour se procurer soit des reproducteurs, soit des œufs propres à l'incubation, et de la race ou lignée de leur choix. Cette liste d'éleveurs, dont nous parlons, comportant adresses complètes, indique à chacun les troupeaux les plus à proximité de son domicile. Ce point, on le sait, est d'une extrême importance cette année, vu les nombreuses et sérieuses difficultés, retards dans l'expédition, service défectueux, etc.

Le ravitaillement de reproducteurs et d'œufs dans les limites de la province, outre qu'il encouragera nos propres éleveurs, épargnera aussi des deniers et évitera plus d'un malencontreux retard aux acheteurs.

La nouvelle publication va aussi largement contribuer à faire connaître nos bons éleveurs partant à favoriser l'échange et le commerce de produits avicoles dans les limites même de la Province, ce qui sera encore un encouragement aux aviculteurs qui se sont jusqu'ici donné de la peine pour produire des troupeaux convenables.

Nous ne saurions trop conseiller à nos lecteurs de se procurer dès maintenant cet utile Indicateur, dont le tirage est limité, tout comme nous ne saurions trop recommander aux cultivateurs et autres aviculteurs d'augmenter le plus possible cette année leur élevage et la production de toutes les denrées avicoles dont la rareté se fait de plus en plus sentir, et dont les prix montent, montent, montent toujours.

L'Indicateur ou "Directory of Poultry Breeders" est fait dans les deux langues, et contient 24 pages d'adresses d'éleveurs de volailles et de lapins de race. On a eu en effet l'heureuse idée d'ajouter à l'opuscule une liste d'éleveurs de lapins de bonnes races. Vu la cherté des vivres aujourd'hui, nombre de personnes, même parmi les citadins, s'adonnent depuis quelque temps à l'élevage du lapin, soit en vue de la consommation au foyer, soit pour le marché, qui devient de plus en plus friand de cette chair délicieuse, saine, et dont le coût de revient est très peu élevé comparativement aux autres viandes.

Voilà une industrie, qui dans les villages et les villes, en ces temps de vie chère, pourrait

devenir une source appréciable d'approvisionnement à bon marché pour maintes familles ouvrières, ou autres.

En demandant l'Indicateur on pourrait profiter de l'occasion pour demander en même temps les circulaires avicoles du Service de l'Aviculture traitant de l'élevage naturel, de la Diarrhée blanche, de l'Alimentation, de la Production et de la préparation des œufs pour le marché, de la Production des chapons, de l'Engraissement, etc.

Jusqu'à épuisement de ces circulaires une simple carte postale, ainsi conçue, les fera venir à votre domicile:

Prière de m'envoyer l'Indicateur et les circulaires avicoles disponibles.

(Signature et adresse au long.)

Adressez la carte au:

SERVICE DE L'AVICULTURE
DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE,
QUÉBEC.

Nos poules

L'AVICULTURE — RÉSUMÉ D'UNE CONFÉRENCE PAR M. VICTOR FORTIER

L'aviculture ne demande aucun travail pénible: elle exige seulement un peu de bonne volonté, d'attention et de persévérance. En effet, elle est remplie d'une infinité de petits détails dont il faut absolument tenir compte pour réussir. C'est ce qui me fait dire que c'est plutôt l'occupation de la femme et de la jeune fille que celle de l'homme qu'absorbent les travaux des champs.

Ce qui importe le plus c'est d'aimer les poules. Sans cela, inutile d'y toucher. Pour commencer, on choisit la race que l'on préfère. Nous avons un grand nombre de variétés de volailles. Donc le choix est facile à faire. Les uns aiment la volaille grise, d'autres les volailles rouge et quelques-uns préfèrent la blanche. La grise et la rouge sont peut être mieux connues dans certaines parties de la province que la blanche. La grise est très recherchée pour ses qualités générales, les œufs et la chair; elle est très rustique et féconde et précoce. Ses qualités égales sont fixées, c'est-à-dire qu'elles dégèrent moins vite que les autres races. La rouge, bien qu'étant rustique et précoce, n'est certainement pas meilleure que la grise ou la blanche pour la ponte ou la production de la viande. Son élevage est plus difficile et elle donne rarement satisfaction sous le rapport de la couleur. La blanche est aussi recommandable que la grise ou la rouge. Comme la première elle est rustique, féconde et précoce. Il existe aussi d'autres races qui donnent une chair assez bonne et beaucoup d'œufs, en particulier la Leghorn blanche que l'on a appelée "machine à faire des œufs". Cette poule est nerveuse, sauvage, et exige beaucoup de liberté.

Avec de bonnes poules le succès est assuré. Il ne faut pas garder des poules nées en juin ou en juillet parce qu'elles n'ont pas fini de profiter en automne. Le froid les saisit, elles demeurent stationnaires et ne pondent qu'à l'été, alors que les œufs sont à bon mar-

ché. Et comme elles pondent 2½ à 4 mois plus tard que les autres il est impossible de faire de l'incubation de bonne heure avec ces sortes de poules. Il ne faut garder que les poules dont le rendement surpasse les frais d'entretien, c'est-à-dire celles qui pondent en automne et en hiver alors que les œufs se vendent à un prix élevé. Les pondeuses en novembre et en décembre sont celles qui ont été écloses en avril ou durant les premiers jours de mai. Conséquemment il faut se défier de celles qui sont nées en juillet ou en juin, et de celles qui étant nées de bonne heure ont été retardé durant leur croissance par des causes quelconques et inconnues. Ces dernières sont annuellement accusées de fautes graves et sont invariablement condamnées au four ou à la marmite.

On juge qu'une poule est bonne à garder lorsqu'elle fait sa mue en août ou en septembre. Celle qui fait sa plume en octobre ou plus tard ne pond pas l'hiver. La pondeuse a la crête rouge vif, est active et a bon appétit. Les meilleures pondeuses donnent par année de 100 à 140 œufs et quelquefois davantage. Après avoir pondu tout l'hiver elles demandent à couvrir de bonne heure au printemps. La poule aime à vivre en liberté; cependant elle se soumet volontiers à la réclusion. Il est bien entendu qu'il faut observer rigoureusement toutes les règles d'hygiène et que les cours aux ébats doivent être herbacées. L'endroit préconisé pour l'installation d'un poulailler est le verger. Les poules ne peuvent y faire aucun dommage. Elles y jouiront de l'ombrage nécessaire, auront de la verdure à profusion, des vers, des insectes etc. Le poulailler placé à l'abri du vent sera exposé au sud de manière à ce qu'il reçoive les rayons du soleil de biais l'avant-midi directement le midi et encore de biais l'après-midi. Les deux tiers de la façade seront recouverts de coton jaune, clair, et l'autre tiers de verre et de bois. Dans ces conditions il sera bien éclairé et bien aéré. Il est d'une importance capitale, qu'il soit toujours d'une propreté parfaite et, en observant, comme nous l'avons déjà dit, toutes les règles de l'hygiène, il n'y aura jamais de vermine à redouter.

En hiver, les poules demandent une nourriture riche, abondante et variée, de l'air frais et beaucoup d'exercice. Ce sont là les trois facteurs indispensables pour qu'elles soient productives. On remarque généralement lorsqu'elles sortent qu'elles commencent à pondre.

(Le Bulletin de la Coop. des Fromagers.)

La date suivant votre nom indique l'échéance de votre abonnement.

Voyez-y et donnez nous en des nouvelles.



Abeilles

CONDUITE DU RUCHER AU PRINTEMPS.—A la première journée chaude, après que les abeilles sont sorties de la cave, examinez les ruches pour vous assurer que chaque colonie à une reine pondreuse (pas une reine qui ne produit que des bourdons), et des vivres en quantités suffisantes pour durer jusqu'au prochain examen. Otez les rayons aux colonies qui en ont trop pour donner à celles qui n'en ont pas assez. Réunissez à des colonies faibles les colonies qui n'ont pas de reine. Quant aux colonies très faibles, mettez-les avec les colonies fortes. Il est important de bien protéger les ruches contre les vents froids. Les abeilles hivernées en plein air doivent être laissées dans leurs caisses d'hivernement jusqu'au mois de juin.

POSE DES HAUSSES—Mettez une hausse dès que les abeilles remplissent la ruche, si elles récoltent du miel. Vous obtiendrez plus de miel, si vous produisez du miel extrait que du miel en rayons. En outre, dans la majorité des cas, le miel extrait paie mieux que l'autre, il exige moins de soins, et l'es-saimage est plus facile à contrôler.

FOURNITURE.—Soyez sûrs d'avoir en réserve une quantité suffisante de ruches de rechange, (on recommande la ruche Langstroth à dix cadres), des hausses, des cadres, des fondations, des rayons et des pots à miel pour tous les besoins possibles.

LE SYSTEME en apiculture est très important, surtout pendant la saison active. Choisissez un jour de chaque semaine, disons le lundi, pour examiner les colonies et pour leur donner toutes les nouvelles hausses dont elles peuvent avoir besoin.

Rappelez-vous que le succès en apiculture dépend entièrement du soin que l'on apporte à la conduite du rucher.

L. SHADON

Cours agricole du "Bulletin de la Ferme"

Publié avec la permission spéciale des Révérends Frères de l'Instruction chrétienne.

XXVIIIe LEÇON

Les ennemis du cultivateur

La vie est un combat. Combattez vos ennemis jusqu'à leur complète extermination.

Les principaux ennemis de l'agriculture sont: 1° les rongeurs: lapin, rat, souris, campagnol, mulot, loir, lérot, écureuil; 2° les carnassiers: renard, loutre, putois, fouine, martre; 3° certains coléoptères: hanneton, charançon, etc.; 4° quelques oiseaux: la corneille et les rapaces diurnes.

Ces animaux attaquent les plantes ou les fruits et quelquefois les deux; la loutre détruit le poisson dans les étangs et les rivières; le putois, la martre, la belette mange la volaille et les œufs.

La larve appelée ver gris cause de grands dégâts en s'attaquant aux racines des plantes. Le charançon du blé en ronge le grain; l'altise s'attaque aux feuilles d'un grand nombre de plantes; le silphe opaque détruit les feuilles de betterave.

Les papillons produisent des nuées de chenilles qui détruisent les feuilles d'une foule de végétaux: la larve de la piérite dévore les feuilles de chou. Le puceron et le ver du chou, la punaise, le ver de l'oignon, la mouche à patate, s'attaquent aux plantes-racines et aux légumes.

Le puceron lanigère et l'anthonome s'attaquent au pommier; la larve de l'anthonome dévore le pistil et les étamines des fleurs. La cochenille et les pucerons sucent la sève des jeunes tiges, qu'ils épuisent. Les fourmis, les bourdons, les guêpes, les frelons sucent nos meilleurs fruits. Citons encore la chenille à tente, à toile d'automne, mouche à scie, ver rongeur, les chenilles arpeuteuses, le tigre sur bois, le phylloxera de la vigne, qui tous s'attaquent aux arbres fruitiers et aux fruits.

Les mouches communes sucent le sang des animaux; certaines espèces déposent leurs œufs sous la peau des vaches ou des veaux, et leur occasionnent des tumeurs; d'autres s'attaquent aux cornes.

Les mouches à blé, le ver du chaume, la bruche du pois, les vers gris, etc., s'attaquent aux céréales et aux fourrages.

Il faut faire la guerre sans trêve ni repos à tous ces animaux nuisibles, et employer pour leur destruction les moyens indiqués par la science et par l'expérience.

Les principaux remèdes qu'on suggère sont: les ardnites, les émulsions de pétrole, l'ellébore blanc, le purêthe, les solutions alcalines, l'acide phénique, le vert de Paris, etc. Mais surtout, il ne faut jamais négliger de recourir à la toute-puissante protection de Dieu, sans lequel nos efforts demeurent impuissants, mais qui se montre toujours secourable à ceux qui l'invoquent avec confiance.

EXPÉRIENCES ET EXCURSIONS

GUERRE À L'ENNEMI.—Faire connaître aux élèves les animaux nuisibles; les engager à leur faire la chasse, surtout aux larves et aux papillons nuisibles.

LE SEL MARIN.—Dissoudre le plus possible de sel de cuisine dans une casserole d'eau chaude; filtrer, puis en laisser une partie s'évaporer à l'air libre; chauffer le reste sur le feu pour hâter la vaporisation. Dans les deux cas, le résidu est le même.—Dans les marais salants, on obtient le sel par l'évaporation à l'air libre des eaux de la mer.

ACTION DE L'IODE SUR LES FÉCULES.—On obtient une belle couleur bleu en faisant bouillir de la fécule dans de l'eau et en ajoutant au liquide refroidi quelques gouttes de teinture d'iode.

XXVIIIe LEÇON

Les auxiliaires du cultivateur

Sachez discerner et protéger vos vrais amis.

A côté des ennemis de l'agriculture, se trouvent ses défenseurs. Dieu, dans sa bonté, n'a pas voulu nous laisser désarmés en présence d'agresseurs trop souvent insaisissables; il nous a donné d'habiles et infatigables auxiliaires; sachons les reconnaître et les protéger en toute circonstance.

MAMMIFÈRES.—Parmi les mammifères, nos principaux auxiliaires sont: la chauve-souris, le hérisson, la musaraigne, qui dévorent d'innombrables quantités d'insectes malfaisants. Citons encore le crapaud.

OISEAUX.—La plupart des oiseaux sont utiles: l'effraie, le hibou font la chasse aux rongeurs; la fauvette, le roitelet, le rossignol, l'hirondelle, le martinet et tous les passereaux dévorent les insectes par millions. Quelle protection ne méritent donc pas ces petits oiseaux!

POISSONS.—Les poissons sont utiles à l'agriculture; ils se nourrissent de larves aquatiques d'une foule d'insectes.

INSECTES.—L'agriculteur a des amis jusque parmi les insectes. Ainsi les coléoptères scarabées, surtout les carabes, les cicindèles, les harpales, les bombardiers, les calosomes détruisent les forficules (perce-oreille), les chenilles, les lucanes, etc. Ils sont secondés par cette chasse par les lampyres ou vers lumineux, par les téléphores, les staphylins, etc.—La libellule ou demoiselle, la fourmi-lion sont aussi des chasseurs émérites.

Tous les myriapodes sont des destructeurs d'insectes malfaisants. Les araignées et les faucheurs doivent être également classés parmi nos auxiliaires.

EXPÉRIENCES ET EXCURSIONS

PROTÉGEONS NOS AMIS.—Faire connaître les animaux utiles; récompenser les élèves qui les signalent par la protection accordée à ces animaux, surtout aux oiseaux.

UTILITÉ DES OISEAUX.—La chouette, le hibou, la buse détruisent annuellement plus de 5,000 rongeurs malfaisants, tels que rats et mulots; un moineau donne à sa couvée 400 insectes par jour; la corneille engloutit une quantité prodigieuse de vers blancs; l'alouette s'attaque aux vers, aux grillons, aux sauterelles, aux œufs de fourmi.

XXIX LEÇON

Apiculture

Le travail rend tout aisé.

L'abeille occupe incontestablement le premier rang parmi les insectes utiles; c'est elle, en effet, qui nous donne la cire et le miel.

L'apiculture est l'art d'élever les abeilles et de leur faire produire le plus de miel possible. Cette industrie est de nature à rendre de grands bénéfices dans nos campagnes. Le miel est un produit précieux, dont tout person-

nage peut faire usage avec grand avantage au point de vue de la santé et de l'alimentation.

RUCHES.—L'abeille vit en famille; chaque colonie habite une ruche. La ruche la plus avantageuse est la ruche à cadres, parce qu'elle permet d'enlever le miel sans détruire les abeilles.

L'abeille vit en famille; chaque colonie habite une ruche. La ruche la plus.

ABEILLES.—La ruche renferme trois sortes d'abeilles; la reine, les ouvrières et les mâles.—C'est la reine qui pond les œufs, plusieurs milliers par année; ce sont les ouvrières qui font la cire et le miel; elles vont butiner de fleur en fleur le pollen et les liquides sucrés qui s'y trouvent. Les mâles ou bourdons ne travaillent point; ils sont plus gros que les ouvrières et ne portent point d'aiguillon; ils ne vivent que 2 ou 3 mois.

ESSAIM.—On appelle essaim une certaine quantité d'abeilles qui abandonnent la ruche pour aller former une nouvelle colonie. Elles sont toujours accompagnées d'une reine mère. On recueille les essaims dans de nouvelles ruches.

MIEL.—Le miel est une substance liquide sucrée, que les abeilles recueillent dans les fleurs, l'époque de la récolte du miel dépend de la flore du pays. On extrait le miel des ruches à cadres sans détruire les rayons.

NOURRITURE.—Lorsque les abeilles n'ont pas suffisamment de miel à la fin de l'été, il faut les nourrir avec une sorte de sirop composé de sucre fondu dans l'eau, ou avec un rayon de miel que l'on introduit dans la ruche au-dessus du couvain.

EMPLACEMENT.—Toutes les fois qu'on établit un rucher, il faut le protéger contre les grands vents. Il ne faut pas non plus le placer dans le voisinage des chemins ou sentiers. L'entrée de chaque ruche doit être tournée du côté sud, du sud-est ou du sud-ouest. La place occupée par la ruche peut être garnie de gazon qu'on fauchera souvent pour que les abeilles ne soient pas gênées dans leur vol. Du sable, du gravier, des cendres de houille, etc., répandus devant le rucher, valent encore mieux.—Chaque ruche doit être placée sur un plateau séparé et entièrement indépendante des autres. Si on avait plusieurs rangées de ruches, il faudrait entre elles un espace d'au moins 8 à 10 pieds.

CIRE, POLLEN.—La cire est une substance précieuse dont l'homme tire parti dans l'industrie.—Dans la ruche, elle compose les gâteaux où les abeilles déposent le miel.—Le pollen, que les abeilles apportent à la ruche, est la poussière fécondante des fleurs; il sert à la nourriture du couvain.

HIVERNEMENT.—Toute colonie mise en hivernement doit être forte en population. Pendant leur hivernement, les abeilles doivent avoir une nourriture saine et substantielle, c'est-à-dire, avoir un miel amassé autant que possible au commencement de la saison. Il leur faut une température uniforme autant que possible, 45° environ; un endroit sec devra être choisi et éloigné de tout contact avec les légumes.

ENNEMIS DES ABEILLES.—Les plus redoutables ennemis des abeilles sont les crapauds, les souris, les musaraignes, les guêpes, la fausse-teigne, les araignées et les fourmis.

EXPÉRIENCES ET EXCURSIONS

EXAMEN D'UNE RUCHE A CADRES.—Visiter le rucher de l'école, ou celui d'une ferme pratique; examiner les gâteaux d'une ruche, les alvéoles du miel et celles des œufs.

MIEL.—Prendre un gâteau de miel et en exprimer le jus; le faire goûter aux élèves.

CIRE JAUNE.—Laver le gâteau, le fondre dans l'eau bouillante, recueillir la cire; c'est la cire vierge ou cire jaune.

LAMPE A LA CIRE.—Fondre de cette cire dans une cuiller et y faire brûler une petite mèche. Y tremper quelques fils assemblés, puis les faire brûler. Fabriquer une queue de rat.

FUSION ET DISSOLUTION DE LA CIRE.—(a) Mettre un morceau de cire dans de l'eau et chauffer. La cire fond avant que l'eau entre en ébullition. Elle flotte à la surface du liquide sans se dissoudre.—(b) Mettre un petit morceau de cire dans un peu d'huile, en mettre un autre dans une dissolution de potasse caustique. Dans les deux cas, la cire se dissout.—La cire se dissout complètement dans les huiles, les essences, les dissolutions de potasse et de soude caustique.



Ce que doit être le "porc à bacon"

LES EXIGENCES DU MARCHÉ

Une vérité élémentaire, en économie rurale, c'est que le premier but du producteur doit être de satisfaire les exigences du consommateur. Celui qui peut déterminer le type, la qualité, la conformation d'un produit agricole, ce n'est pas le producteur qui vend, mais c'est le consommateur qui achète et qui paie. S'il y a des difficultés ou différences d'appréciations entre les deux, c'est toujours le dernier qui finira par triompher.

Appliquons ce principe à la production du "porc à bacon"

Que demande le marché?

J'ai eu l'occasion de faire une enquête auprès des grandes compagnies de salaison. Les renseignements que j'ai eus n'ont fait que confirmer les désirs formulés par les abattoirs de la Société Coopérative Agricoles des Fomagers. Les listes de prix payes pour les différents types de porc sont encore la meilleure source d'information.

D'après ces renseignements, je crois qu'on peut traduire ainsi les exigences du marché.

POIDS

Le poids vif demandé est de 180 à 220 lbs. Le porc pesant 190 livres à 220 livres. Le porc pesant 190 livres à jeun, semble représenter l'idéal. Nous avons vu dans un précédent article que la production du porc de

190 livres est plus avantageuse que celle du porc plus lourd.

Il paraît que beaucoup de porcs trop légers ou trop lourds sont encore expédiés à Montréal ou livrés aux abattoirs locaux. C'est regrettable!

AGE

Le porc devrait atteindre le poids voulu (180 à 220 livres) entre 6 ou 7 mois. Cela a plus d'importance qu'on le croit généralement. Le porc engraisé trop jeune a souvent trop de gras et pas assez de maigre. De l'avis de plusieurs experts, son lard aurait tendance à être mou.

Le porc engraisé trop vieux n'est pas économique. Nous insistons sur ce dernier point. Beaucoup d'éleveurs, dans notre Province, nous le constatons, tous les jours—mettent sur le marché des porcs de 200 livres, âgés de 9, 10 et même 11 mois. Ils pensent économiser de la nourriture et c'est tout le contraire qui arrive. En réalité, ils dépensent pendant 2 ou 3 mois de la nourriture pour entretenir la chaleur du porc, pour permettre ses mouvements: choses qui ne rapportent rien.

L'engraissement trop rapide est moins dispendieux que l'engraissement trop lent, mais il est, lui aussi, moins économique qu'un engraissement fait en temps voulu.

ÉTAT DE GRAISSE

Le marché demande de la viande entre-lardée plutôt que du lard. La couche de lard ne devrait pas avoir plus d'un pouce et demi d'épaisseur.

On demande aussi que cette couche soit aussi uniforme que possible sur toute la longueur de la côte.

FERMETÉ DU LARD

La fermeté du lard est à considérer. C'est une des principales qualités à rechercher. Le lard, fondant à la température ordinaire ou un peu élevée, est très dépréciée sur le marché anglais. Les remarquables études faites, à Ottawa, à Guelph et au Danemark, sur les causes de la mollesse du lard, nous permettent aujourd'hui d'éviter facilement ces causes. S'il y a un pays où on peut produire du lard ferme, c'est bien dans la Province où on dispose de tant de lait écrémé, le grand remède à la mollesse du lard.

CONFORMATION

Un bon porc, doit-être:

—Long, aussi long que possible;

—Profond, très profond;

—Modérément large;

—Rectangulaire, plutôt que cylindrique; pour cela les côtes d'abord horizontales doivent descendre ensuite verticalement;

—A lignes de côté très droites, depuis la partie la plus saillante de l'épaule, jusqu'à celle de la cuisse. Les épaules, ne doivent pas être très saillantes. Les côtes seront aussi très lisses;

—A ligne du dessus, droite ou légèrement convexe;

—A ligne de dessous droite;

—A membres modérément fins, mais robustes et solides.

Ce type de "porc à bacon" pour lequel il y a un débouché illimité, et qui obtient le plus haut prix du marché, est aussi le plus économique à produire. La conformation solide qu'on exige, lui assure pendant son élevage une robustesse et une résistance aux maladies bien supérieures à celles des races à gros lard et à squellette délicat.

Il n'y a donc pas à hésiter. Élevons et préparons pour le marché des "porcs à bacon" de 180 à 220 livres;—âgés de 6 à 7 mois;—modérément gras;—à corps lisse, long, profond et moyennement large;—à lard ferme.

Ce sont les porcs qui paient!

(Bulletin Coopératif des Fromagers.)

Bureau de renseignements agricoles

Voici l'année critique et, nous l'espérons, la dernière année de la guerre.

Les armées des alliées, leurs fabriques de munitions, parfaitement organisées, sont prêtes à tenter un effort suprême.

Le succès de cet effort dépendra essentiellement de la régularité avec laquelle les vivres seront fournis.

C'est le devoir et le privilège du Ministère fédéral de l'Agriculture d'aider de toutes les façons possibles dans cette guerre. En cherchant à obtenir la plus forte production possible cette année, beaucoup de cultivateurs rencontreront des difficultés exigeant une prompt solution. Nos lumières sont à leur disposition, et pour leur éviter toute perte de temps, de peur qu'ils ne sachent au juste à qui adresser leurs demandes de renseignements sur des questions qui ne paraissent pas rentrer exactement dans le cadre des différents services des fermes expérimentales, nous avons décidé d'ouvrir un BUREAU DE RENSEIGNEMENTS. Ainsi donc, si vous ne savez pas à quelle division du Ministère votre lettre devrait être adressée, envoyez-la tout simplement, sans plus attendre, à l'adresse que voici.

BUREAU DE RENSEIGNEMENTS,
Ministère Fédérale de l'Agriculture,
Ottawa.

Fertilité du sol et engrais chimiques

Tous les cultivateurs vont s'efforcer d'obtenir de plus fortes récoltes en 1917 et beaucoup d'entre eux sans doute vont se poser cette question: FERAIS-JE BIEN D'EMPLOYER DES ENGRAIS CHIMIQUES? En d'autres termes, l'emploi de ces engrais chimiques donnera-t-il un surcroît de récolte suffisant pour payer le coût des engrais et les frais d'épandage? Il est impossible de répondre catégoriquement à cette question, car l'effet des engrais chimiques dépend de bien des facteurs dont quelques-uns peuvent être connus ou partiellement connus, par exemple, la nature et l'état du sol, la nature de la saison, et ces facteurs échappent à tout contrôle. Chaque cas particulier doit donc être considéré séparément.

Disons tout d'abord que l'emploi des engrais chimiques sur un sable ou sur un gravier maigre, pauvre, à grains grossiers, contenant très peu ou point d'argile ou de limon, sans humus, et exposé à sécher complètement au bout de quelques jours de sécheresse ne peut pas donner grand'chose. Ils ne rapporteront que bien peu également sur les argiles lourdes, raides, plastiques, mal égouttées et ne contenant que peu ou point de matière organique. En effet, il ne suffit pas qu'un sol également contienne de la nourriture pour que les racines des plantes s'étendent: il faut qu'il puisse retenir l'eau et qu'il soit chaud et bien aéré; et l'on sait que les racines ne se développent pas bien; les plantes ne pousseront pas bien non plus. UNE RÉCOLTE NE PEUT PAS FAIRE DE SON MIEUX DANS UN SOL QUI N'EST PAS EN BON ÉTAT D'AMEUBLEMENT; elle ne peut pas utiliser avantageusement les principes nutritifs que lui offre l'engrais chimique.

Il y a plusieurs facteurs qui contribuent à produire ce bon état d'ameublissement: les substances humifères comme le fumier de ferme, les résidus des récoltes, comme les racines du trèfle, les engrais verts enfouis à la charrue, la tourbe en compost, le drainage qui donne libre passage à l'eau et à l'air à travers le sol, les bonnes façons aratoires et dans certains cas l'application de chaux ou de pierre à chaux moulue.

On voit donc qu'il est absolument inutile d'essayer de maintenir la fertilité ou la productivité du sol exclusivement au moyen des engrais chimiques. Mais les engrais chimiques donnent souvent de bons résultats sur un sol en assez bon état lorsqu'ils sont employés pour compléter une fumure au fumier de ferme, et lorsque l'assolement suivi sur ce sol est de nature à lui rendre sa matière organique. Ceci s'applique surtout aux récoltes qui sont vendues directement, comme les pommes de terre par exemple, le tabac ou les betteraves à sucre pour la raffinerie.

Que cherche-t-on par l'emploi des engrais chimiques? A augmenter la quantité assimilable de l'un ou de l'autre des trois éléments essentiels de fertilité, savoir: azote, acide phosphorique et potasse. On voit donc que lorsqu'on achète des engrais et spécialement des mélanges tout faits, il est très important de noter les pourcentages garantis de ces éléments et d'acheter sur cette base. Peu importe le nom ou la marque sous lesquels cet engrais est vendu. Ce qui importe c'est sa composition. LE SERVICE DE LA CHIMIE SE FERA UN PLAISIR DE RENSEIGNER CEUX QUI LE DÉSIRENT SUR LA VALEUR RELATIVE DE DEUX ENGRAIS ou plus, pourvu que l'on expédie une copie de l'analyse garantie.

MAIS NOUS RECOMMANDONS FORTEMENT DES INGRÉDIENTS SÉPARÉS AU LIEU DES MÉLANGES TOUT FAITS. Achetés de cette façon, les engrais chimiques coûtent moins cher et le cultivateur peut adapter les proportions des divers éléments aux exigences de ses récoltes.

F. E. C.

Les engrais

Il n'y a pas de jardin possible sans engrais. Les terrains vacants qui seront mis en culture le printemps prochain en auront tout particulièrement besoin. Pour faire de l'horticulture avec succès, il faut activer la fertilité du sol par des agents que l'on appelle engrais de ferme et engrais chimiques. On se procure les premiers sur la ferme: ce sont les fumiers, les composts, etc.; les seconds nous viennent aussi pour cette raison: engrais commerciaux.

Les meilleurs engrais ceux qui sont les plus appréciés pour le jardin, sont les fumiers. Ils contiennent tous les éléments de nutrition exigés par les plantes; ils fournissent de plus à la terre l'humus indispensable à la végétation.

On les divise en fumiers chauds, tels que ceux de cheval et de mouton, et en fumiers froids, tels que ceux de vache et de porc. On emploie de préférence les fumiers chauds dans les terres fortes qu'ils réchauffent, divisent et amendent. Les fumiers froids conviennent surtout aux terrains légers, sablonneux, auxquels ils donnent plus de consistance. Ils leur font aussi retenir plus longtemps leur humidité.

Le fumier de cheval est spécialement propre à la culture des primeurs, à la confection des couches chaudes. Lorsqu'il est bien tenu, bien soigné, il conserve longtemps sa chaleur, ce qui le fait préférer au fumier de mouton qui s'échauffe beaucoup, mais par contre se refroidit très vite.

On ne doit employer les fumiers ni trop verts ni trop décomposés. Trop verts, ils contiennent une quantité de mauvaises graines qui germeront une fois en terre et doubleront les travaux de sarclage; trop décomposés, ils ont perdu en volume et souvent en qualité; ils ne répondent pas alors aux besoins spéciaux du potager.

La colombine, ou fumier de poulailler, est un engrais très actif, fort apprécié en horticulture. On estime que, exception faite de l'humus qu'elle apporte au sol, la colombine en bonne condition produit autant d'effet immédiat que vingt fois son volume de fumier de ferme ordinaire. On l'emploie en poudre ou délayée dans de l'eau, comme engrais, et comme insecticide.

Le purin, ou fumier liquide, rend de très grands services dans le jardin. Lorsque certaines plantes souffrent, languissent, une seule application de purin peut parfois leur rendre la vigueur et la santé. C'est principalement sur les plantes foliacées, comme le chou, le céleri, que son effet est le plus remarquable.

On le répand autant que possible, au pied des plantes, après l'avoir mélangé avec trois ou quatre fois son volume d'eau. Cette précaution est surtout nécessaire, lorsque le purin est uniquement composé d'urine.

On répand le purin par un temps sombre ou à la tombée du jour, afin qu'il ait le temps de pénétrer jusqu'aux racines avant que le soleil ne lui fasse perdre, par évaporation, une partie de ses principes fertilisants les plus précieux.

On appelle compost un amas de mauvaises herbes, d'épluchures de légumes, de feuilles d'arbres, de déchets de cuisine, de viandes

gâtées, de débris d'animaux, de suie, de cendre, enfin de tout ce qui contient des matières fertilisantes et peut se décomposer. Le tout est mis dans une fosse creusée à cette fin dans un coin du jardin et arrosé avec les urines, l'eau des lavages, jusqu'à décomposition. En y mélangeant un peu de chaux, on hâte la décomposition de ces matières, mais dans ce cas il faut les tenir toujours recouvertes d'une couche de terre, afin de prévenir les pertes d'engrais que causerait le contact de la chaux avec les matières organiques en décomposition.

Les composts sont d'excellents engrais. Ils ne coûtent rien et rendent d'immenses services. Ils débarrassent les cours et les bâtiments d'une foule de détritus trop souvent dégoûtants. Ils fournissent un engrais, qui remplace avec avantage les fumiers frais ou seulement à demi-décomposés.



Notre Industrie laitière

Il est évident qu'il se fait un fort mouvement pour induire le gouvernement fédéral à permettre la vente de l'oléomargarine. Mais si l'on examine les dessous de cette campagne, on découvre aisément les intrigues de certains manufacturiers et commerçants forts intéressés jadis, dans la fabrication de l'oléomargarine, dont on a vendu d'énormes quantités, en guise de beurre véritable, et aux prix réguliers de ce dernier produit.

La prohibition des substituts du beurre est venue déranger les gros profits de ces manufacturiers, et l'on s'explique facilement leurs efforts actuels pour faire revivre une si belle industrie qui, du temps qu'elle faisait florès a plutôt contribué à tromper les consommateurs qu'à épargner leur bourse.

Si l'on allait maintenant céder à leurs sollicitations, nous sommes convaincus que l'introduction de l'oléomargarine ferait revivre les mêmes fraudes et les mêmes abus qui ont déterminé sa prohibition, sans apporter une diminution sensible dans le coût de la vie.

En effet, le résultat d'une diminution notable dans les prix actuels du beurre, nous amènerait infailliblement une diminution correspondante dans la production.

La vente de fromage est excessivement active et se fait à des prix élevés. La demande en est illimitée, et le jour où l'on commettrait l'erreur de permettre la vente de l'oléomargarine, l'on verrait les patrons de nos fabriques de produits laitiers abandonner la fabrication du beurre pour celle du fromage, parce qu'elle serait devenue plus payante.

Avec une production de beurre moindre, celle de l'oléomargarine prendra de l'importance. Le prix en sera graduellement élevé avec ce résultat qu'après un an de ce régime, on paiera le même prix pour une livre d'oléo-

margarine que l'on paie maintenant pour la même quantité de bon beurre.

Le consommateur sera plumé. Il mangera un produit inférieur et moins nourrissant, — qui lui coûtera le prix du bon beurre, — et nous nous aurons nui considérablement à une industrie qui se place la première dans notre exploitation agricole, une industrie que le gouvernement a développée et perfectionnée aux prix d'énormes sacrifices, qui est notre principale source de revenus et que, grâce à l'expérience acquise et à l'éducation répandue partout, tient la tête par l'excellence de ses produits, dans toute la Confédération.

D'ailleurs, cette question de l'industrie du beurre se rattache très étroitement à toutes celles qui se rapportent à l'alimentation. Le beurre, la viande, aux prix actuels, proportion gardée, se vend moins cher que le fromage, les œufs, les légumes et le pain. L'industrie du beurre laisse des sous-produits avec lesquels le cultivateur élève des animaux et fait de l'engraissement. L'abandon de la fabrication du beurre pour celle du fromage, — à part toutes les autres objections qui viennent à l'encontre, — diminuerait sensiblement notre production de porc, déjà insuffisante, et arrêterait entièrement l'élevage et l'engraissement des veaux, qui prend une extension marquée, depuis un an surtout.

En supposant même que le prix du beurre diminuerait, — et ce ne serait pas pour longtemps, la diminution de la fabrication ferait vite remonter les prix — la rareté et le coût plus élevé de la viande de porc, devenue plus rare par suite de la diminution de l'élevage et de l'engraissement, serait cause que le consommateur aurait, en définitive, à déboursier plus d'argent pour acheter sa viande, et paierait le même prix qu'à présent, pour du mauvais beurre.

Tel est l'aboutissant infaillible du mouvement organisé par des commerçants et fabricants intéressés en faveur de l'oléomargarine. Eux seuls en profiteront. Le consommateur sera blagué, et au lieu d'épargner, il sera tenu de dépenser davantage.

C'est ce qu'ont parfaitement compris les ouvriers de Montréal qui, par la bouche de leur président, M. Foster, ont déclaré leur opposition à la margarine.

Une question de cette importance ne peut être envisagée d'une manière abstraite. Pour en bien saisir les conséquences, il faut examiner soigneusement les conditions diverses qui l'entourent et qui s'y rattachent, afin de tenir compte des désavantages aussi bien que des bénéfices supposés que peut amener un changement.

Comment réussir dans l'industrie laitière

Par M. O.-E. Dalaire, prof. à l'École de Laiterie de St-Hyacinthe.

Le chiffre des \$103,000,000 que nous ont données nos vaches laitières l'an dernier nous dit assez que ce sujet mérite toute votre attention.

Dans toute industrie il s'agit de réaliser des profits c'est là le but qu'on se propose

pour récompenser le travail et la persévérance.

Or, les profits en industrie laitière dépendent de trois principaux facteurs:

- 1° Des vaches laitières de choix.
- 2° De l'entretien du troupeau en été et en hiver;
- 3° Des besoins du marché.

TROUPEAU

Les moyens d'avoir un troupeau laitier de bonne qualité sont au nombre de quatre principaux:

1° Acheter à grands frais des sujets de toute première valeur; ce moyen est le plus prompt et le plus sûr; mais trop coûteux pour un bon nombre de cultivateurs, bien qu'il soit en fin de compte plus profitable, car il établit la réputation de l'éleveur en permanence.

2° Se procurer un reproducteur de choix, beau, bien développé, et descendant d'une excellente famille d'ancêtres laitiers; et remplacer par les génisses de bonne valeur les vaches laitières de haut rendement qui disparaissent.

L'entretien d'un troupeau en bonne santé et en pleine production demande beaucoup de connaissances théoriques et pratiques qui peuvent se résumer aux points suivants:

En été.—1° Préparer des pâturages abondants avec autant de soin que l'on prépare le terrain pour les plus belles prairies de trèfle, luzerne, etc.

2° Abreuver d'une eau pure et abondante en plus d'un endroit s'il est possible, afin que les vaches laitières ne s'en privent point à cause de la distance.

3° Durant le jour laisser les vaches laitières à l'étable, en juillet et en août, pour les soustraire à la trop grande chaleur et aux mouches et ce, aussitôt qu'on a du fourrage vert qui puisse être profitablement coupé. Cela diminue la surface des pâturages de moitié. Tenir les étables bien propres, bien ventilées, et les mouches à distance au moyen du chlorure de chaux, du sapho, etc.

4° Traiter et conduire les animaux toujours avec une douce fermeté.

En hiver.—L'hivernement du bétail est un problème qui peut varier tous les ans selon le résultat de la récolte dernière, la cherté des fourrages, le prix du lait, beurre, viande, l'éloignement des marchés, etc.

En tout cas il sera toujours plus profitable de nourrir les animaux de manière à en retirer plus longtemps que possible un certain revenu. Les cultivateurs qui ont du lait à vendre tout l'hiver ne se ruinent pas pour cela; au contraire ce sont ceux qui réalisent le plus de profits et qui ont les plus belles vaches laitières au printemps.

Cependant il faut bien remarquer que les vaches laitières qui ont déjà été très bien traitées et nourries sont plus sensibles aux mauvais soins de l'hivernement dans la suite.

La conclusion c'est qu'il ne faut pas garder plus de vaches laitières qu'on en peut traiter très bien douze mois par année et pour les bien traiter il faut:

- 1° Une étable spacieuse, largement éclairée, bien ventilée et strictement propre.

Le pavé sous les vaches doit être haut et court.

2° Du bon foin de trèfle ou des fourrages verts pour deux repas.

3° Du bon ensilage de blé d'Inde. 25 à 30 lbs pour un repas par jour avec 2 ou 3 lbs de son ou de moulée. La bonne paille hachée peut remplacer le son ou la moulée pour les vaches qui ne sont pas en lait.

On mélange le son, la moulée ou la paille hachée avec l'ensilage.

4° Soigner à des heures régulières, de bonne heure le matin, un demi-repas le midi et assez tard le soir, de manière que les trois repas ne soient pas trop rapprochés et la nuit trop longue.

5° De l'eau très propre et bien pure en abondance et au besoin.

6° Les plantes racines peuvent suppléer à l'ensilage. Mais il faut faire attention de n'en donner que ce que chaque animal peut manger profitablement. Le fumier plus ou moins consistant est le guide plus naturel sur ce point.

Choix d'une vache laitière

Conformation—Quelque peu allongée et bien développée, plutôt maigre et anguleuse.

Indice du pouvoir d'absorption de nourriture—Estomac large et profond.

Indice d'un haut rendement en lait—Un pis gros, bien développé et bien attaché; d'une bonne texture avec des veines lactifères et des tontaines grosses et nombreuses.

Force—Dos droit, poitrine et reins forts.

Qualité—Élégance partout. La tête et le cou découpée avec finesse. Le poil et la peau doux et flexibles.

Ne manquez jamais de choisir des sujets ayant de bons ancêtres, et notez tous les renseignements qui peuvent vous être de quelque utilité.

COMMENT DÉVELOPPER UNE VACHE LAITIÈRE

1.—Choisissez un veau vigoureux né de parents bien portants et n'ayant pas été surmenés. Le premier âge de la vache est une des périodes les plus critiques de son développement. Voyez à ce que le veau reçoive un bon essor dans les premiers six mois de son existence. Procurez-vous une carte d'alimentation en usage au Collège Macdonald.

2.—Les génisses devront être nourries abondamment durant l'hiver avec de la nourriture économique, avec des plantes-racines, de l'ensilage et du trèfle. Lorsqu'une génisse est en mauvaise condition on constatera qu'il est avantageux de lui donner une petite quantité de moulée pendant quelque temps.

3.—Élevez la génisse de telle façon qu'elle mette bas son premier veau à l'âge de 30 à 34 mois.

4.—Nourrissez-la bien et traitez-la pendant dix à onze mois en lui accordant toutefois un

repos de deux mois avant la naissance de son deuxième veau.

La première et deuxième année de lactation constituent une période importante dans le développement d'une bonne vache laitière.

VACHES EN LACTATION

1.—Apportez des soins particuliers à l'époque du vêlage.

Maintenez les vaches dans de bonnes conditions et placez-les dans des endroits propres et confortables. La malpropreté à cette période provoque des maladies du pis, (mammité, etc.).

2.—Nourrissez-les soigneusement pendant les premiers dix jours.

3.—La nourriture doit être économique, sapide, succulente, abondante, bien proportionnée et nourrissante. La ration journalière suivante remplit ces conditions pour une vache donnant 40 lbs de lait par jour.

30 lbs de maïs d'ensilage;

16 lbs de plantes-racines,

7 lbs de moulée mélangée comme suit: 2 de son, 2 d'avoine, 1 d'orge, 1 de graines de coton ou de gluten, 1 1/2 de tourteaux.

Le coût de cette ration est de 20 centins par jours.

4.—En été ne comptez sur le seul pâturage que pendant deux mois. Alors donnez du fourrage vert—des pois et de l'avoine—la luzerne et le maïs d'ensilage sont donnés avec avantage lorsque l'herbe de pâturage est trop courte. Une acre de mauvais pâturage cultivée en maïs peut alimenter 20 vaches pendant un mois.

Pourquoi ne pas labourer certains pâturages et y faire produire des plantes fourragères pour nourrir les animaux pendant l'été?

Construisez un silo.

que vous avez détruit en l'arrachant et en laissant une partie de ses racines dans le sol. Il faut mettre de côté le carré-fouillis de fraisiers et la haie de gadelliers; ils ne permettent pas d'y faire une culture économique et ne donnent pas satisfaction. Il faut donner de l'espace aux arbustes à petits fruits afin d'en favoriser le développement et d'en faciliter la culture, la taille et la cueillette. Une bonne disposition sera de planter les fraisiers en rangs espacés de 4 pieds en laissant 12 à 18 pcs entre les plants sur le rang; quant aux différents arbustes mettez-les en rangs espacés de 6 pds en laissant 2 à 5 pds entre les plants, selon l'espèce.

Les petits fruits viennent bien dans une grande variété de sols. Évitez de les mettre dans la glaise pure. Une terre argileuse, retentive de l'humidité, mais où l'eau ne séjourne pas, répondra à toutes ces fins.

Les petits fruits n'exigent pas un sol bien riche. On les mettra dans un sol bien meuble renfermant certains principes nutritifs où la potasse prédomine. Dix tonnes d'engrais de ferme auquel on ajoute un léger supplément de superphosphates et de muriate de potasse répondront à leurs besoins. Avant de pratiquer la taille, bien connaître les branches qui doivent porter des fruits, ceci est essentiel pour obtenir une bonne récolte. Une tige de framboisier ne rapporte qu'une seule fois, il s'ensuit qu'il est inutile de laisser cette tige une fois la saison des fruits passés. Il en est de même pour le mûrier et le cassis. Quant au grosseiller et au gadellier rouge, ce sont les tiges d'un an, de deux ans et de trois ans qui rapportent, les tiges de deux ans donnant le meilleur rendement. Ne gardez pas de tiges au-dessus de trois ans. En taillant les arbustes à petits fruits faites attention à la symétrie, à l'espèce et à l'âge des plantes, et ayez en vue surtout de laisser plusieurs tiges vigoureuses et qui porteront des fruits.

Il est même bon de tailler le fraisier. On peut enlever des coullants et obtenir ainsi des fruits un peu supérieurs, mais si l'on s'attache à la quantité plutôt qu'à la qualité on peut les laisser.

E.-M. S.



Les petits fruits

Une botte de fraises rapporte 10, 12 ou 15 sous, selon le marché. On peut récolter jusqu'à 6,000 boîtes de fraises par acre. Y a-t-il une culture comparable à celle du fraisier? Nos champs à l'état sauvage abondent en fraises, framboises, mûres et autres petits fruits; la nature a semblé réserver ces fruits pour la province de Québec. Le sol étant bon, le climat pas trop rigoureux, et la demande pour ces petits fruits toujours constante, cette industrie devrait occuper la place que son importance lui assigne; on trouve encore des cultivateurs obligés d'acheter leurs petits fruits ou bien d'en être privés.

On plante au printemps et le plus à bonne heure possible. Ne plantez pas en automne ni tard au printemps quand la végétation est déjà commencée. Élaguez quelques branches pour rétablir, dans la plante, l'équilibre

La culture des fraises

(suite)

MÉTHODE DE PLANTATION INTENSIVE OU EN TOUFFE

Comme je l'ai déjà dit, cette méthode convient plutôt aux fraisières destinées à l'usage domestique; rien ne s'oppose cependant à ce qu'elle soit pratiquée sur une grande échelle surtout lorsqu'on a du temps et des mains à disposer.

Elle se fait généralement sur des plates-bandes assez larges pour y disposer quatre rangs, en quinconce, distancés de 20 pouces dans tous les sens entre chaque fraisier. A chaque plate-bande, ou à tous les quatre rangs, on laisse un espace libre de 30 à 36 pouces de largeur. Cette allée, de niveau à la plantation, sert à faire les sarclages et la cueillette.

Tous les coulants doivent être enlevés au fur et à mesure qu'ils apparaissent, de manière à ne laisser absolument que le pied-mère.

Règle générale, dans les grandes comme dans les petites cultures, aussitôt après la récolte de la deuxième année de plantation, on doit couper toutes les vieilles feuilles. Cette suppression des feuilles atténue la pousse des coulants et fortifie considérablement la plante, pour la fructification de l'année suivante. Ces feuilles doivent être coupées à 2½ ou 3 pouces du sol. Dans les grandes plantations on se sert d'une faux ordinaire et d'une faucille pour les petites cultures.

CULTURE EN VUE DE LA PRODUCTION DU PLANT

Le fraisier cultivé en vue de la production du plant, ou des stolons, doit être planté sur des carrés de 4 pieds de largeur, sur une seule ligne et distancé de 3½ pieds entre chaque plant. Toutes les fleurs de ces fraisiers doivent être supprimées au fur et à mesure qu'elles apparaissent, comme je l'ai dit ci-dessus, afin de conserver toute la vigueur du plant à la production des stolons ou coulants. Cette pépinière doit être arrosée souvent, au besoin, pendant tout le cours de l'été, afin de favoriser la production du plant et le développement des racines.

Inutile de dire que lorsque les coulants croissent, tous les sarclages doivent être faits à la main. Bien faite, bien entretenue, cette pépinière produira des plants en abondance et dont les deux tiers seront prêts même pour la plantation d'automne. On peut juger de suite de leur vigueur au printemps.

POLLINISATION

Un mot d'explication de ce mot dont le sens peut échapper à quelqu'un. Ce mot vient de *pollen*, qui est la poussière fécondante des fleurs. La pollinisation est donc la fécondation d'une fleur par le pollen.

Pour favoriser la pollinisation et augmenter le rendement d'une façon remarquable, on conseille de planter deux ou trois bonnes variétés dans le même champ. Les fruits obtenus par la fécondation croisée sont plus abondants et plus beaux.

On peut planter, en rangs alternatifs, les quatre trios de variétés suivantes:

- 1.—"Jessie", "Sénateur Dunlop", "Uncle Jim".
- 2.—"Wm Belt", "Jessie", "Wilson".
- 3.—"Osak", "Cœur de Bœuf", "Beauté de Michigan".
- 4.—"Superbe", "Advance", "Onward".

Il faut avoir soin de planter à fleurs imparfaites, avec une ou deux variétés à fleurs parfaites; car, sans cet accouplement, le fraisier à fleurs imparfaites ne produit que très peu de fruits et mal formés.

CHOIX DES VARIÉTÉS

On compte au-delà de 300 variétés de fraisiers, c'est un embarras.

Il importe de choisir les variétés les plus renommées et surtout celles qui sont acclima-

tées. On me permettra de citer les variétés les plus recherchées aujourd'hui: "Jessie", Sénateur Dunlop. Cœur de Bœuf. Uncle Jim, Wm Blet, Wilson, Beauté de Michigan, Osak, Bederwood, Glen Mary, Klondike et la Warfield. Celle-ci est unisexuée et à fleur imparfaite, mais parfaite, d'ailleurs.

Il y a aussi l'incomparable "Everbearing" qui, comme son nom l'indique donne des fruits de bonne heure au printemps jusqu'aux gelées d'automne. On pourrait, sans trop forcer, travestir son nom en l'appelant "Perpétuelle" ou "Trois-Saisons" vu qu'elle donne des fruits d'une beauté remarquable pendant les saisons du printemps, de l'été et de l'automne. Le prix de ce fraisier est très élevé.

Il n'y a aucun inconvénient à marier les variétés dans un même champ; chaque espèce conserve sa forme et ses qualités.

Ceux qui cultivent les fraises pour le commerce doivent planter des variétés résistantes. Il y a des variétés dont les fruits sont de bonne qualité et abondants, mais qui se décomposent quelques heures après la cueillette.

Les variétés à gros fruits laissent notablement à désirer sous le rapport de la qualité et du rendement, à l'exception de la "Jessie" qui est une des meilleures fraises de commerce.

En terminant cette esquisse sur la culture de la fraise, je ne crois pas déplacé de donner un petit renseignement qui ne manquera pas d'intéresser les amateurs de cette culture.

Où se procurer un bon plant, nous demandez-vous chaque printemps?

Afin de répondre aux nombreuses demandes qui nous sont faites, le Révérend Frère Stanislas, de la Trappe, à établi, l'an dernier, une pépinière contenant quatorze variétés distinctes et choisies parmi les meilleures. Cette pépinière était de toute beauté à l'automne, et, sans accident, elle devra donner au printemps au moins 100,000 plants. A défaut d'autres références, on pourra s'adresser à lui, sinon pour avoir du plant, du moins pour avoir des renseignements utiles qu'il lui plaira toujours de donner aux amateurs de la culture de la fraise.

(Fin)

Culture spéciale de l'oignon

(Suite)

COMMENT SE FAIT LA PLANTATION

La transplantation doit se faire avec les espacements suivants: 15 pouces entre les rangs et 4 pouces d'un plant à l'autre.

Pour effectuer la plantation avec symétrie, on se sert généralement d'un cordeau. On peut faire également la démarcation avec un rateau spécial, muni de 5 dents de bois de 5 pouces de longueur et 1½ pouce de diamètre, avec espacement de quinze pouces entre les dents. On trace ainsi 5 rangées à la fois.

Le plant doit être arraché des couches avec soin, et on n'en doit en extraire que ce que l'on peut planter dans un temps déterminé. On peut arracher de suite ce qu'il faut pour une plantation continue de deux, trois ou quatre herbes.

À chaque poignée de plants que l'on arrache, on supprime la moitié des racines et le tiers de la longueur des tiges. Cette opération se fait soit à l'aide d'un couteau bien aiguisé, soit avec des grands ciseaux.

Plants ainsi préparés sont placés avec ordre dans un panier et recouverts d'un linge humecté. Comme le jeune plant se flétrit aisément, il faut le soustraire aux rayons du soleil.

Pour la plantation, on se sert d'un plat ordinaire, à moitié rempli d'eau, dans lequel on met les plants. On se sert pour faire le plantage d'un petit plantoir au bois dur, de 6 pouces de longueur et 1 pouce de diamètre. Lorsqu'il s'agit d'une petite plantation et que la terre est bien meuble, on peut simplement ouvrir les fosses avec les deux premiers doigts de la main droite.

Pour faciliter la reprise, les plants doivent être mis à la profondeur de 2 pouces. Certains jardiniers préconisent la plantation à un pouce dans le sol, seulement. J'ai fait moi-même l'expérience de ces deux modes et j'ai remarqué que la reprise était généralement meilleure dans la plantation à 2 pouces de profondeur.

Quant à la maturité, il n'y a pas de différence.

QUELLE QUANTITÉ DE PLANTS FAUT-IL POUR UNE ÉTENDUE DONNÉE

J'en ai dit quelques mots tout à l'heure: je préciserai davantage.

Trois boîtes de 2 pieds carrés et 3 paquets de graine de 5 sous chacun produiront suffisamment de plants pour couvrir 3 plates-bandes de 50 pieds de longueur et de quatre rangées de plants chacune. Deux couches chaudes, de 3' x 6' et 1½ once de semence, sur chacune, donneront assez de plants pour couvrir un huitième d'arpent, avec les espacements mentionnés au-dessus.

Il faudra donc sept couches de 3' x 6' et ¾ lbs de graine pour la plantation d'un demi arpent, qui requiert 39,440 plants. Un arpent de plantation exigera 15 à 16 couches et 1½ lb de graine, et 78,860 plants.

SOINS DE CULTURE

Après la plantation, il ne faut pas tarder à passer la houe Planet entre tous les rangs afin de remplir les petites excavations causées par le piétinement des planteurs.

Les soins de culture se résument à ceci: tenir constamment les mauvaises herbes en échec; ne pas négliger la binage après les pluies torrentielles; arroser au déclin du jour les petites plantations lorsque la sécheresse persiste.

QUAND DOIT-ON ARRACHER LES OIGNONS?

Lorsque les tiges prennent une teinte jaunâtre, qu'elles se ponctuent de petites taches brunes et qu'elles tombent, c'est le temps d'arracher l'oignon: il est mûr. On commettrait une grave erreur en n'arrachant les bulbes que lorsque les tiges seraient complètement desséchées sur les bulbes. Dès que les tiges sont desséchées, l'oignon recommence intérieurement une nouvelle végétation qui lui fait perdre sa consistance et, par suite, sa valeur marchande. L'oignon de commerce doit être ferme.

Il ne faut pas non plus différer trop la rentrée, lorsque les racines ont perdu leur vigueur; cette observation est importante au point de vue de la conservation de l'oignon pendant l'hiver.

RENDEMENT COMPARÉ DE L'OIGNON TRANSPLANTÉ

Le rendement des oignons transplantés est-il supérieur à celui de la graine semée en pleine terre ?

Tel est le point auquel je voudrais arriver, et je donnerai le résultat de l'expérience auquel je faisais allusion en commençant.

J'avais préparé deux parcelles. Dans l'une, je mis les plants, âgés de huit semaines; dans l'autre, je semai une graine de première qualité. L'opération fut faite le même jour et en temps propice.

Je pris un soin presque jaloux de ces deux cultures; rien ne leur manqua.

Arrivons de suite à la récolte.

Les oignons transplantés ont été récoltés le 22 août, à complète maturité. Les dix rangées qui n'avaient que 45 pieds de longueur, distancées de 15 pouces, avec espacement de 4 pouces entre chaque plant, me donnèrent 28½ minots d'oignons. Une quarantaine de bulbes seulement n'étaient pas de valeur marchande. Et, si je n'avais mesuré moi-même, scrupuleusement, des oignons de 16, 17 et 18 pouces de circonférence, je serais incrédule.

L'oignon provenant de la graine semée en pleine terre n'a été prêt pour la récolte que le 29 septembre, plus d'un mois après l'autre. Les deux tiers seulement des bulbes avaient une maturité parfaite; le reste était encore en pleine végétation, avec des tiges de la grosseur du doigt. Je n'ai récolté de cette culture que 14¾ minots de bulbes vendables, et encore de grosseur presque régulièrement irrégulière.

Cette expérience comparative, faite avec le plus grand soin, permet de tirer une conclusion pratique.

J'avais communiqué le résultat de cette expérience à un de mes bons amis du bas de Québec, et je lui conseillais de faire un essai personnel. Il l'a fait, et l'automne dernier, je recevais de lui ce rapport: "Tout les jardiniers de mon canton, toutes les jardinières, à plus forte raison, ont admiré la beauté de mes oignons, d'apparence et de grosseur à faire envie. Le printemps prochain, on se promet bien de profiter de mon expérience si bien réussie."

C'est vraiment le moyen de s'assurer une provision respectable de ce condiment indispensable.

Mais, je vois d'ici quelqu'un qui, par je ne sais quelle tournure de routine, me vise de travers et semble me dire: avec votre culture d'oignons transplantés, vous grevez sans profit le travail du jardinier; votre préparation de couches chaudes, votre transplantation, etc., etc., occasionnent une perte de temps et des tâtonnements inutiles.

Est-ce bien vrai ?

Comme première compensation, j'offre de suite la supériorité du rendement: 28 minots contre 14, il me semble que cela vaut bien la peine de se donner un peu de peine.

Le travail des couches chaudes est-il si onéreux que cela? Mais on en fait bien des couches chaudes pour les plants de tomates, de melons, d'aubergines, etc., et je ne sache pas que l'on trouve ce travail encombrant, onéreux.

Reste cette irritante plantation.

On transplante bien le plant de tomate, et ce parfois après plusieurs repiquages, et on trouve cela tout naturel. Pourquoi la perspective de la transplantation des oignons épouvanterait-elle les amateurs de bonne culture ?

Cette crainte du travail est une pauvre objection contre la transplantation des oignons ?

Supposons qu'elle nécessite un peu plus de travail intelligent; mais comparera-t-on ce travail à celui du sarclage d'un champ d'oignons dont la semence a été faite en pleine terre ?

Tous ceux qui connaissent la culture des oignons transplantés savent bien que celle-ci demande beaucoup moins de sarclage et un sarclage beaucoup plus facile que celui exigé par d'autre méthode. Dans un champ d'oignons transplantés, le sarclage entre les bulbes se fait aisément au moyen d'une petite houe à main, de 3 pouces de largeur. Il peut se faire debout, et moins pénible, moins fatigant. Dans un champ d'oignons semés, il est bien rare que vous ne soyez pas obligés de faire deux grands sarclages, à opérer le démariage des plants, et que sais-je? C'est un exercice de patience dont beaucoup ne sont pas capables, et puis, les mains engourdies se prêtent très peu à ce travail délicat. Parfois, il est vrai, on va très vite en besogne; mais alors, gare aux plants que l'on confond avec les mauvaises herbes. Aussi, quel pauvre rendement à la récolte.

J'entreprendrais plus volontiers le sarclage d'un demi arpent d'oignons transplantés qu'un huitième d'arpent d'oignons semés.

A part l'avance prise par la végétation de l'oignon transplanté, il y a une considération qui ne doit pas nous échapper. On sait les ravages que fait le ver gris dans les semis d'oignons en pleine terre. A peine sont-ils sortis du sol que le ver les attaque avec une rapacité décevante; force alors est de recommencer le semis, deux ou même trois fois. Quelle récolte pouvez-vous espérer de ces semis doublement, triplement tardifs ?

L'oignon transplanté, lui, est mis en terre alors qu'il a 6 ou 8 semaines, qu'il a par conséquent une force notable que le parasite n'attaque pas. De fait, le ver gris respecte l'oignon transplanté; c'est au tout jeune plant qu'il en veut, c'est de lui qu'il fait ses délices.

Cette considération, il me semble, a son importance et milite en faveur de la transplantation de l'oignon.

Bref, je cherche en vain une raison à l'encontre de cette culture, je n'en trouve pas. Tout au contraire, me la recommande, et je la recommande à tous ceux qui veulent récolter de beaux oignons.

Je voudrais mettre devant les yeux de mes lecteurs, et surtout de mes lectrices, ces immenses oignonnières que je visitais, il y a quelque six ans, aux alentours de Boston; je trouve des champs d'oignons d'égale valeur dans la province d'Ontario, et, même chez nos grands jardiniers des environs de Québec et de Montréal, ne trouvons-nous pas une démonstration parfaite de la méthode de culture que je préconise ?

Qu'on ne parle pas à tous ces grands jardiniers de renom de culture d'oignons semés en pleine terre; ils vous demanderaient bien

si le progrès marche à reculons, ou encore d'où vous venez.

Je disais, en commençant, que le succès, dans la culture de l'oignon, semblait être le partage exclusif des spécialistes, précisément parce qu'ils ont adopté des méthodes qui poussent au succès.

Ce qu'ils font en grand, tous ceux qui font du jardinage, domestique, peuvent le faire en petit, et avec tout autant de succès, sinon un succès encore plus grand.

Dans un moment d'enthousiasme, on est porté parfois à faire de grands champs d'oignons; on serait bien mieux payé si on n'en faisait que des petits, mais en y mettant tout le soin voulu, en adoptant le système si recommandable que je viens de décrire.

Il est logique, il est facile, il est rémunérateur.

Fr M. S.

(fin)



"La fleurit le bonheur à côté du devoir."

Des poèmes du terroir

Un bon poète et un bon patriote vient de contribuer de distinguée façon à la campagne unanime du "retour à la terre".

Mademoiselle Blanche Lamontagne, enfant de la pittoresque Gaspésie, dont l'inspiration sincère révèle une âme profondément canadienne nous donnait récemment un recueil de jolies pièces intitulé: "Par nos champs et nos rives".

Elle y murmure des chansons paisibles, de gaspésiennes au bords des flots, des romances amoureuses de la chère "grande Amie", la terre laurentienne; et la douceur des circonstances modestes, dans les foyers pieux de son pays, nous fait revivre des heures d'enfance que nous serions en voie d'oublier.

Cette Elisa Mercœur de la Bretagne canadienne, porte en elle des ciels gris qui tonifient ses chants d'une note mélancolique. Et, pour cela même, elle nous attache davantage à sa pensée. Car, il y a dans toute âme pensée féminine comme un reste de mystérieuse nostalgie dont la source lointaine s'est perdue peu à peu dans la mémoire des aïeux, mais dont l'influence n'est pas moins magique chaque fois qu'un souffle de poésie effleure notre âme délicate et impressionnable.

Nous aimons les chansons parcequ'elles sont celles de "nos champs" et de "nos rives". Et nous ne souhaitons rien mieux que de les savoir goûtées par toutes nos sœurs canadiennes, les sincères amies du Terroir laurentien.

YOLANDE

GRATIS - - GRATIS

GRAINES POUR JARDINAGE

Données à toutes personnes nous faisant parvenir 0.25 pour un an d'abonnement au grand journal agricole mensuel en plus 0.05 pour l'envoi de ces graines

LE BULLETIN DE LA FERME ORGANE DES CULTIVATEURS DE PROGRÈS

3 paquets de graines de jardin à choisir dans la liste suivante

Oignon "Mammouth".
 "Silver King".
 Céleri "Winter Queen".
 Chou-fleur "Boule de neige".
 Tomate "Labrador".
 Carottes "Dery's" "Main" "Crop".
 Chou "Giant Drumhead".
 Tabac "Partum d'Italie".
 Melon musqué "Metted Roek".

Tomate "Globe de Levingston".
 Poireau "Géant d'Italie".
 Oignon gros rouge "Wethersfield".
 Carotte "Mantaise".
 Pois "Gradus".
 Choux "St-Denis".
 Betterave "Détroit rouge foncé".
 Persil à feuilles de fougère.
 Laitue "Grands" "Rapids".

Tabac Quesnel.
 Tabac Connecticut.
 Cornichons "Prolifique de Heinz".
 Blé-d'Inde "Saguenay".
 Cocombre "Émeraude".
 Pois "Pottatch".
 Radis rond, rose à bout blanc.
 Citrouille grosse champêtre "Clevers" "Webber".

"Le Bulletin de la Ferme" est le journal le mieux renseigné sur les questions agricoles. Il compte parmi ses collaborateurs, les agronomes les plus autorisés du Canada. Il contient de précieux conseils qui vous aideront à augmenter les revenus de votre ferme.

Envoyez de suite 25 sous—(en timbre ou en argent) et 5 sous en plus pour frais de poste et vous recevrez notre journal pendant un an et en plus les graines de votre choix. 5 années pour \$1.00.

La Cie de Publication du Bulletin de la Ferme, 1231 rue St-Valier, Québec.

L. B.

Coupons pour Graines de Jardins Gratis

La Cie de Publication du Bulletin de la Ferme

1231, rue St-Valier, Québec, Can.

Messieurs,

Veillez trouver ci-inclus la somme de 0.30 cents pour laquelle veuillez m'adresser le Bulletin de la Ferme pendant un an, ainsi que les trois paquets de graines mentionnés.

GRAINES CHOISIES

Nom

5 ANNÉES D'ABONNEMENT POUR \$1.00

L. B.

CONSTRUISEZ DES SILOS EN BETON

Avec les BLOCS SPÉCIAUX AJUSTABLES "LONDON"

POUR SILOS

Au-delà de 12000 silos en béton ont été construits en Ontario.

Demandez le catalogue No 10

London Concrete Machinery Co.

DEP. 1--LONDON, ONT.

La plus grande manufacture de Malaxeur au monde entier

Désillusion

Il est triste de constater qu'à chaque pas dans la vie, nous laissons un peu de nos illusions, et il nous en fallait une belle provision pour qu'il en reste toujours à perdre! Nous venons au monde le cœur bien disposé pour tous, l'âme prête à s'ouvrir aux bons sentiments, et surtout, avec l'impression naïve, qui s'accroît avec les années, que nous sommes faits pour le bonheur, et que nous devons attendre de tous ceux qui nous entourent particulièrement, et de la société en général, l'aide utile pour vivre en paix et défendre nos intérêts.

Mais les hommes ayant été créés pour le bien, ont la liberté de choisir entre le bien et le mal. Et voilà qui boueverse singulière-

ment notre paix et réduit en atomes le bonheur d'un grand nombre

Et c'est ainsi que la vie est devenue un combat, une lutte de tous les instants. Et il est à remarquer que la bataille contre les éléments et les misères de l'existence ne serait rien s'il ne fallait encore lutter pour se défendre contre ses semblables.

La Fontaine écrivait jadis: "La raison du plus fort est toujours la meilleure". De son temps, les plus forts étaient les grands seigneurs de la Cour et leurs amis.

Aujourd'hui, nous sommes soi-disant égaux, mais il y a toujours un plus fort. Or le plus fort d'aujourd'hui est le plus faible d'autrefois. Les rôles sont renversés, voilà tout.

A force de plaindre les petits et les humbles, ils ont tous relevé la tête, qu'ils deviendront bientôt les maîtres à leur tour.

Cette grave question du socialisme n'est pas de mon ressort, mais un de ses côtés intéresse particulièrement les femmes: la question des domestiques. Elle est brûlante et actuelle

Y a-t-il encore des domestiques fidèles et dévoués? C'est possible... vous en connaissez peut être... Ce que nous savons plus sûrement c'est que le dieu des domestiques, c'est l'argent. Ils servent uniquement pour le salaire et ne se préoccupent même pas de le gagner honnêtement par un travail consciencieux, et je ne vois pas que l'on s'in-

quiète beaucoup de leur enseigner que c'est pour eux une obligation de stricte honnêteté.

Nos domestiques exigent donc des gages considérables, ne savent pas travailler, réclament une liberté qui réduit au minimum leurs heures de travail, et elles se tiennent comme l'oiseau sur la branche prêtes à s'envoler au premier signe qui ne manquent pas de leur faire les personnes peu scrupuleuses qui veulent soulager leur fatigue à nos dépens.

Voilà où nous en sommes, et là encore, c'est la raison du plus fort qui est la meilleure. Et le plus fort c'est encore le plus petit: celui qui a moins de conscience et de préjugés comme il dit, et qui, directement ou par l'entremise d'un tiers, débauche nos bonnes par des promesses alléchantes et surtout l'offre de plus d'argent.

Jamais, me dites-vous indignée, une dame n'agirait de la sorte?

—Il y a dame et dame, et il est bien sûr que la bonne éducation et un grain de délicatesse mettent la dame authentique au-dessus des actions mesquines, mais voyez-vous, il y a les autres? Et le mauvais sort peut faire qu'elles soient mêlées à vos relations... Alors, mes pauvres amies, défiez-vous d'elles comme vous vous défiez des voleurs! Elles convoitent votre bien et vous le prendront un jour.

FADETTE

Canadian Handicrafts Guild

(LA SOCIÉTÉ DES ARTS MÉCANIQUES DU CANADA)

"The Canadian Handicrafts Guild" est une association qui fut incorporée en 1906, d'après une charte fédérale; elle s'étend dans tout le Canada.

Quelques-uns de ses objets sont:

(a) l'encouragement et le développement des arts mécaniques et des industries domestiques.

(b) l'éducation du public quant à la valeur du bon travail manuel, au moyen d'expositions et au pays et à l'étranger, et en envoyant des juges aux exhibitions de comtés.

(c) l'établissement d'un marché pour tout bon travail manuel.

Il n'est pas nécessaire de devenir membre pour jouir des bénéfices de l'association. Toute personne peut envoyer de bons échantillons de toutes sortes de travaux manuels, mais il faut écrire d'avance, en donnant une bonne description du travail que l'on désire soumettre.

Tout article doit être envoyé transport payé et on doit indiquer en entier le nom et l'adresse du fabricant, autrement l'association ne s'en tiendra pas responsable.

Au cours des dernières dix années, l'association a distribué aux ouvriers plusieurs milliers de piastres, et toutes les provinces du Dominion en ont eu leur part. Règle générale, les ouvriers obtiennent de meilleurs prix, en disposant de leurs travaux par l'entremise de l'association, qu'en les vendant aux marchands.

Des concours primés sont tenus à certaines époques, et des prix en argent, de bonne valeur, y sont offerts pour le tissage, la teinture, les travaux en cuir, le tricotage, la reliure et la sculpture, etc.

L'association a publié un livre sur les teintures, donnant des renseignements précieux sur les teintures domestiques. Ce livre se vend au prix modique de quinze centins (plus 3 centins pour les frais de poste) et on peut s'en procurer des copies en français et en anglais.

Pour plus amples détails s'adresser

Au Secrétaire

"CANADIAN HANDICRAFTS GUILD",
598a rue Ste-Catherine-Ouest, Montréal.

Nota.—Nous recommandons à nos lectrices de prendre connaissance de cette organisation destinée à permettre la vente, à de hauts prix, des lainages, toiles, etc., faits au métier ou autrement, à la maison.

Y

Animaux de race pure à vendre

Chevaux canadiens, plusieurs étalons de tous âges.

Bétaills Ayrshires.

Taureaux de 1, 2 et 3 ans.

Vaches et génisses de l'année.

Bétail canadien.



Moutons
Leicester

Cochons
Yorkshires

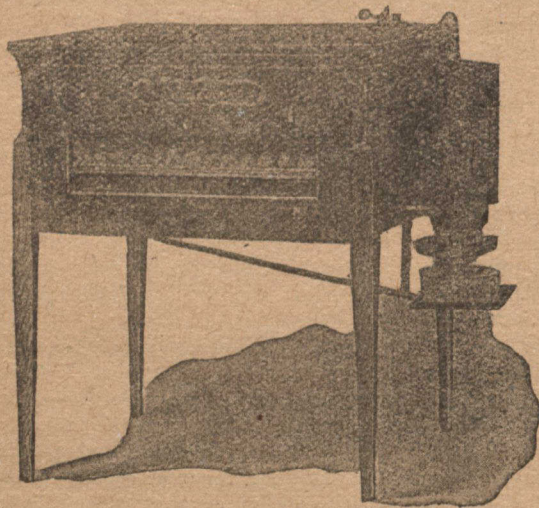
Volailles
Plymouth Rock
et
Wyandottes

Conditions
spéciales
pour sociétés
agricoles qui
achètent plusieurs têtes.

S'ADRESSER A JOSEPH CLOUTIER

SECRETARE DU SYNDICAT DES ELEVEURS DU DISTRICT DE QUEBEC

RIVIERE-AUX-CHIENS - MONTMORENCY



ne disette d'Oufs et de Volailles

montre qu'il ne s'en élève pas assez

IL Y A DE L'ARGENT PLUS QUE JAMAIS DANS CET ELEVAGE pour y réussir sûrement procurez-vous les Couveuses et Éleveuses "Québécoises", les seules machines qui vous offrent autant de garantis, des centaines de certificats le prouvent. Ces machines sont faites par des experts en aviculture et pour notre climat; chose à retenir, à double lambri et avec isolateur, température, humidité et ventilation réglés AUTOMATIQUEMENT et SUREMENT trois systèmes différents, AIR CHAUD avec humidité automatique, EAU CHAUDE et à l'ÉLECTRICITÉ. Eleveuses Colonies, Réchauds et Poêles Éleveuses, nous avons des machines de petites et grandes capacités, avec chaque appareil nous donnons un GARANTI et un traité complet des plus

EXPÉRIMENTÉS sur l'aviculture, en même temps que la manière d'opérer ces machines.

Si vous n'avez pas déjà notre catalogue, demandez-le avec notre liste de prix de 1917.

NOUS AVONS BESOIN DES REPRESENTANTS DANS TOUT LE PAYS

ECRIEZ AUJOURD'HUI

La Compagnie J.-A. GAULIN, Limitée

Tel. 6345

Beauport, Québec, Can.

Rémiscence

A Mlle F. B.

I

Le printemps renaît et la branche morte
De bourgeons tout verts va se recouvrir.
Et l'air parfumé que la brise apporte.
Dans les près déjà commence à courir.

II

Adieu! carnaval et les blanches neiges!
Adieu! ton manchon et ton frais minois!
Nous ne verrons plus les joyeux cortèges.
En robe de buffe affronter les froids.

III

Mais il est au fond de notre pensée.
Un souvenir cher et toujours constant,
Et quand reviendra la saison glacée,
Nous nous aimerons comme aux jours d'an-
[tan.

F.-L. R. E.E.A.

Québec, 21 mars, 1916.

CÉRÉMONIAL DE MARIAGE

Plusieurs de mes correspondantes, au cours des dernières semaines, m'ont priée de leur donner quelques indications au sujet du cérémonial qui accompagne la célébration du mariage. Comme ces questions sont plutôt d'intérêt général, j'ai réservé les réponses, qui auraient pris beaucoup d'espace dans le "Courrier", pour en faire le sujet d'une spéciale causerie.

Les intéressées, de même qui pourraient le devenir, sont donc invitées à lire bien attentivement ce qui va suivre, elles s'éviteront ainsi l'obligation de revenir à la charge ainsi sur cette matière.

Disons d'abord que, la date du mariage une fois fixée, il n'est pas nécessaire, surtout si cette date reste assez éloignée, de la faire connaître immédiatement à toutes les relations mondaines des deux fiancés. Les très intimes seulement pourront être ainsi, à l'avance, mis au courant. Dans les quinze jours qui précèdent la cérémonie nuptiale, la jeune fiancée fait ordinairement ses visites d'adieu à ses amies. Souvent on se contente d'adresser sa carte; cette carte, il va sans dire, ne s'adresse qu'aux amies et connaissances de la jeune fille, jamais à des messieurs.

A ceux-ci, les parents se chargent d'apprendre la nouvelle soit en leur envoyant une lettre de faire part, soit au cours d'une visite.

Les personnes ainsi prévenues envoient d'ordinaire un cadeau trois ou quatre jours avant la cérémonie. Ce cadeau est adressée à la jeune fille et chez elle lors même qu'il est offert par des amis particuliers du fiancé. Il est d'usage de laisser les cadeaux de noces exposés au salon, avec la carte que le donateur y a jointe, jusqu'à ce que les jeunes époux soient de retour de leur voyage de noces.

L'envoi d'une lettre de faire part ou d'une carte de congé ne constitue qu'une invitation

Le sucre nourrit et rend sucré en proportion avec sa pureté

St. Lawrence

DIAMANT ROUGE GRANULE

Il est fait exclusivement de sucre de Canne choisi et est absolument pur. Les expériences du Gouvernement en font foi.

Il est plus avantageux pour vous d'acheter le Sucre St. Lawrence Diamant Rouge en sacs de 100 livres. Vous le payez un peu moins cher et le poids et la qualité vous en sont garantis.

Il y a bien une grande variété de paquets de ce sucre—tous scellés à la raffinerie même—mais pour les confitures surtout nous recommandons les grands sacs. Votre fournisseur peut vous le donner à grains gros, moyens, ou fins comme vous le préférez.

Pureté

Saveur

Chez les
meilleurs marchandsExigez la
marque

Le Diamant Rouge est imprimé sur chaque paquet

St. Lawrence Sugar Refineries, Limited, Montréal

pour la cérémonie religieuse. Si l'on désire la présence de quelqu'un au déjeuner ou à la réception qui suit le retour de l'église il faut glisser dans la même enveloppe une invitation nouvelle.

La vieille du grand jour ou même le matin, le futur, envoie ou apporte à sa promise un bouquet de roses blanches qu'elle portera à l'église. Pendant la messe, elle le déposera sur la balustrade pour le reprendre au départ, mais il vaut mieux ne pas l'emporter avec soi pour le voyage, c'est trop "significatif".

Le matin, un peu avant l'heure fixée pour le mariage, le jeune homme et son témoin se rendent, dans leur propre voiture, chez la jeune fille qu'ils saluent, puis la précèdent de quelques minutes à l'église où elle se rend aussi accompagnée de son témoin dans la voiture de celui-ci. Pour le retour, les mariés occupent ordinairement la même voiture, celle du mari.

Si la cérémonie revêt un caractère très intime, comme c'est l'usage le plus répandu, le costume de voyage est indiqué. Ce costume peut être très élégant, mais toujours simple de coupe et d'étoffe. Le chapeau s'harmonisera avec la robe. Le marié portera dans ce cas un complet d'étoffe sombre et pas de nuance de soie. Les gants seront

de nuance cuir ou gris. Les gants blancs ne sont plus de mode?

Au retour du voyage, les jeunes époux adressent des cartes de visite à tous ceux de qui ils ont reçu des cadeaux et aux connaissances qu'ils désirent recevoir. Le mari seul adresse sa carte aux messieurs. Le dimanche qui suit leur retour de voyage ou un autre jour de leur choix, les jeunes mariés reçoivent. Puis ils rendent ensuite leur visite dans le cours de quelques semaines.

Il ne faut pas oublier que les cartes de visite doivent toujours être gravées ou écrites à la main et jamais imprimées. Celle de monsieur porte le nom de baptême et le nom de famille: Jean X. Celle de madame est libellée ainsi: Madame Jean X. Le nom de jeune fille de la mariée est gravé dans l'angle inférieur de la carte, à gauche. En haut, s'il y a lieu, on écrit de sa main, un mot de remerciements pour les cadeaux reçus.

COLETTE

A nos abonnés

Remarquez la date suivant votre nom et adresse est la date de l'échéance de votre abonnement.

L'art d'embellir et d'égayer une maison à peu de frais

Le dévouement, la belle humeur de la mère, la bonne volonté du père, la gaieté et la complaisance des enfants: telles sont les conditions essentielles au bonheur et à la tranquillité d'une famille. Pourtant le secret d'être heureux ne réside pas uniquement dans ces qualités.

La gaieté la plus sereine est de courte durée quand le cadre joyeux lui manque. Voulez-vous avoir toujours l'âme réjouie? que vos yeux se reposent sur un décor agréable et de bon goût; vous trouverez à la vie plus de charme et vous verrez combien les objets extérieurs par leur couleur et leur heureuse disposition conservent aux idées un côté riant.

D'un appartement morne, on fait aisément avec presque rien, un lieu charmant; il s'agit tout simplement de mettre un peu d'ardeur à l'ouvrage, et de savoir s'y prendre.

L'endroit de la maison, qui devrait être le plus apprécié et où on devrait se sentir chez-soi, est bien le salon. Pourquoi, dans nos campagnes, l'habitude de garder cette chambre bien close et bien sombre subsiste-elle en dépit de ses inconvénients? Là (dans le salon), on entasse le plus précieux de son avoir: C'est un encombrement de rideaux, de draperies foncées, de vases, de potiches condamnées à ne voir la lumière qu'une ou deux fois l'an. Dans un coin, le piano jamais ouvert; au mur, des portraits d'ancêtres dont les yeux ne regardent jamais le soleil.

Quand, par extraordinaire, le salon s'ouvre pour tout un jour, les gens qui l'habitent ne s'y sentent pas chez eux: c'est comme un lieu avec lequel on n'a pas fait assez connaissance: les objets ne sont familiers à personne et les ancêtres eux-mêmes n'ont pas l'air d'être de la famille. Tout le monde est content quand le soir, la maman, fidèle aux traditions, ferme hermétiquement les fenêtres, garni d'un papier épais, et déclare: "Maintenant, retournons chez-nous". Pauvre soleil,

inutile de chercher à percer de tes chauds rayons l'épaisseur des vitres: un vilain papier est là qui défend l'entrée.

Dans la plupart des maisons de nos villes, on a transformé le salon en salle confortable et toute unie dans laquelle la famille se rassemble. Le salon inhospitalier n'existe plus. Rien de facile d'ailleurs comme l'organisation d'un tel appartement: au centre, une table assez grande pour que plusieurs personnes puissent y lire ou correspondre à l'aise; une lampe à large abat-jour répand sa lumière douce sur les paperasses, les revues, les livres, qui couvrent la table.

Peu de matériaux sont requis pour fabriquer un abat-jour aussi pratique que joli: deux cercles en broche ou en jonc dont l'un, celui de la partie supérieure, est beaucoup plus petit que le second; ces cercles reliés entre eux par de la broche droite ou des baguettes de jonc; reste à recouvrir la forme d'une soie molle transparente "de ton gai"; la soie s'applique de façon unie ou plissée; les plis ont plus d'effets. Une frange de perles ou de cordes complète le tout. Une cretonne fleurie ou même un papier de fantaisie peut au besoin remplacer la soie.

Comme ameublement, on ajoute à la table quelques fauteuils, une bergère ou deux, un canapé quelconque garni de coussins, une bibliothèque ou simplement plusieurs étagères chargées de livres; c'est tout ou à peu près.

Le plus grand charme d'un living-room (chambre où l'on vit) est un foyer. Il est de si jolies cheminées, surtout à la campagne, où les pierres des chemins, le bois des terres peuvent servir de matériaux de constructions peu dispendieux et très effectifs. Quoi vous fait l'âme plus rêveuse et plus gaie qu'une bonne flambée dans une cheminée rustique.

Les fleurs ne sont pas de trop dans la chambre où l'on vit. L'été, les prairies, les champs, la route même offrent généreusement leurs trésors fleuris et variés.

L'hiver, quelques plantes de serres chaudes ou même des fleurs artificielles donnent à l'appartement sa note riante.

Des gravures et des cadres trouvent fort bien leur place sur les murs de cette chambre qui fut jadis un salon.

Essayez du changement et vous verrez quels en sont les avantages.—

(A suivre)

THÉRÈSE

(Suite du cours agricole)

CHAPITRE VI

Arboriculture et horticulture

XXXe LEÇON

ARBORICULTURE ET HORTICULTURE EN GÉNÉRAL

La culture des arbres et des légumes porte avec soi bien-être et santé.

Arboriculture.—L'arboriculture est l'art de cultiver les arbres, spécialement les arbres fruitiers.—Par suite, elle s'occupe à diriger leur végétation, à les former, à les fertiliser, à régler leurs productions annuelles, à améliorer leurs fruits et à en multiplier les variétés.

Par extension, l'arboriculture, sous le nom de silviculture, s'occupe aussi de l'aménagement des arbres forestiers, de leur conservation et de leur propagation, soit pour les besoins industriels, soit pour le chauffage, etc. Nous ne saurions trop conserver nos bois et nos forêts; ils sont, pour le pays, une immense ressource à tous les points de vue.

ARBRES FRUITIERS.—La culture des arbres fruitiers est importante autant par les plaisirs qu'elle nous procure que par la richesse de ses produits. Elle se fait dans les jardins ou les vergers, où l'on trouve les pruniers, les poiriers, les pommiers, les cerisiers.

Le meilleur moyen de se procurer des plants est de former une pépinière dans un certain terrain profond, riche et bien fumé. Ces plants mis ainsi en nourrice viennent de boutures, de marcottes ou de semis; mais les arbres fruitiers proprement dits ont besoin d'être greffés.

Votre veuve écrira-t-elle une lettre comme celle-ci

Votre veuve aura-t-elle à écrire une lettre comme celle qui suit, reçue récemment d'une femme dont le mari, après avoir pris une assurance, refusa de continuer à la maintenir.

Mon mari s'est noyé accidentellement le 22 mai, et comme je suis une pauvre veuve avec cinq enfants, laissée sans aucun moyen d'existence je vous remerciais de me dire si j'ai droit à l'assurance.

"Une pénible lettre à écrire", que cette réponse. En vérité.

MAIS QUELLE REPONSE RECEVRA VOTRE VEUVE?

Ah! voilà la question! Avez-vous une police? Est-elle en force? sinon, homme, voyez-y! Voyez-y aujourd'hui! Car aujourd'hui vous pouvez être assurable, demain vous pouvez ne pas l'être!



The Manufacturers Life Insurance Company

TORONTO

CANADA

J.-T. LACHANCE, directeur, Succursale, Édifice Dominion, No 126 rue St-Pierre, Québec

Pour les arbres forestiers, on plante de jeunes plants, ou, ce qui est mieux, on sème à demeure, à la volée.

La plantation influe sur tout l'avenir d'un arbre. Il importe donc qu'elle se fasse dans des conditions convenables de sol et de climat.

L'espèce du sol qui convient le mieux aux arbres fruitiers varie suivant leur espèce. Ainsi les uns poussent mieux dans des terres un peu fortes ou humides; d'autres dans des terres légères et chaudes; mais avec des soins convenables, tous les sols peuvent convenir à la culture qui renferment dans de bonnes proportions du calcaire, du terreau, du sable et de l'argile.

Une bonne exposition comprend l'air, la lumière et la chaleur. On doit donc planter et disposer les arbres fruitiers de manière à leur ménager autant que possible ces trois conditions.

Les fosses qui doivent recevoir les arbres doivent être faites en automne, autant que possible. On pioche profondément le fond de la fosse sans en sortir la terre. On plante au printemps par un temps sec plutôt que mouillé. Le plant, arraché soigneusement avec toutes ses racines, est déposé au milieu de cette fosse, préalablement comblée de bonne terre végétale. L'arbre doit être planté dans sa position naturelle et de telle sorte que le nœud de la greffe soit au-dessus du sol.

(A suivre)

GRATIS POUR LES HERNIEUX

NE PORTEZ DE BANDAGE

ESSAI GRATIS

Grand Prix, Exposition Internationale, Paris

ainsi que l'entend la nature de façon que la hernie NE PUISSE descendre.

Eliminez les Bandages en acier et caoutchouc qui irritent et pincent

Vous savez par expérience que le bandage n'est qu'un simple expédient, un faux support contre un mur coulant, et qu'il mine votre santé. Alors pourquoi en continuer le port?

Les PLAPAO-PADS DE STUART sont entièrement différents en ce qu'il constituent des applique-remède rendus automatiquement adhésifs dans le but de prévenir leur déplacement et pour maintenir fermement en place les muscles détendus. Ils ne comportent ni courroies, ni boucles, ni ressorts. Ils n'exercent aucune pression déprimante ou entrante. SOUPLE COMME LE VELOURS. FLEXIBLE, FACILE A APPLIQUER, PEU COUTEUX. Traitement continu diurne et nocturne chez soi. N'empêche pas de travailler. Des centaines de gens, jeunes et vieux, se sont présentés devant des fonctionnaires qualifiés pour recevoir leur serment, et ont juré que les PLAPAO-PADS avaient guéri leur hernie. certains cas étaient des plus graves et de longue durée.

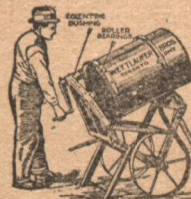
Demandez aujourd'hui le PLAPAO gratis. Sans frais aucun

Maintenant ou jamais

Ecrivez simplement vos noms et adresse ci-dessous. Accompagnez-les de cette annonce pour un ESSAI absolument GRATIS DE PLAPAO et une Brochure sur la Hernie. Aueun frais pour cela, maintenant ou jamais. Rien à retourner "Soyez sage AUJOURD'HUI car c'est folie que d'attendre. Ecrivez PLAPAO CO., Block 2352, St. Louis, Mo.

NOM.....ADRESSE.....

AIDEZ VOS CONCITOYENS EN LEUR FAISANT LIRE LE "BULLETIN DE LA FERME"



MACHINES A BETON

pour usage de ferme

Faites au Canada

Le modèle des malaxeurs à Ciment fonctionnant à la main Se paie par lui-même en 7 jours. Epargne de l'ouvrage forçant, du temps et de l'argent.

Ecrivez pour notre offre spéciale. Nous avons aussi des malaxeurs à pouvoir, concasseurs, rouleaux, machines pour briques, blocs ou tuiles etc.

Engins à gazoline neufs ou de secondes mains.

WETTLAUER BROS LTD

178 F. SPADINA AVE - TORONTO ONT.

LAPINS ET VOLAILLES

A vendre lapins Géants des Flandres, Normands, Angara blancs, et Belges. Aussi Plymouth Rock barrée de 1ère qualité. Pigeons (etc)

C. BUSSIÈRES

49 St-Bernard

Québec

A VENDRE

Œufs Rhode Island rouge pure race, couvées de 15 œufs \$1.00, 30 \$1.75, cent \$5.00.

THOMAS CARON,

Rue St-Laurent,

Louiseville

A VENDRE

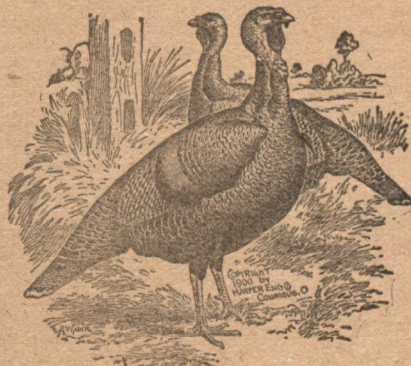
Œufs pour incubation de Rhode Island rouges et Plymouth Rock barrées, pure race, excellentes pondeuses. Prix 75 cts la doz. ou \$5.00 le cent.

Adresse: CHS.-ED. MILOT,

Louiseville, Qué.

Œufs et Volailles de races pures

Nous sommes la plus grande Ferme Avicole privée du pays



ELEVONS, ACHETONS, ECHANGEONS tout ce qui porte le nom de Volailles de Race Pure

Ce printemps nous possédons le plus beau stock que nous ayons déjà eu. Poules, Canards, Dindes, Oies, Pigeons, Pintades, Lapins, Tourterelles, Paons, Cygnes, Etc. Outardes et Canards sauvages domestiqués. Nous avons 45 mères Dinde, Bronze et Hollandais (BLANCS) grands reproducteurs, de 20 lbs et audelà. Vieux coq d'Inde 42 lbs, pas gras. Œufs de Dinde prêts en mars, \$4.00 pour 10 œufs, \$5.00 pour 15. *Traité élémentaire en français sur l'élevage du dindon*, indispensable à qui veut élever ce précieux gibier. Notre catalogue illustré de 15 gravures des volailles les plus avantageusement connues au pays, 15 sous par la poste. Traité sur l'élevage de dindon, 25 sous.

Incluez toujours timbres pour réponse. Nous recevons nombre de lettres tous les jours et notre bon Roi Georges, fait pas de crédit. N'oubliez pas

Œufs et Volailles de toutes races

100 COQS DE CHOIX DE TOUTES RACES A DES PRIX RAISONNABLES

Ferme Avicole Yamaska

St-Hyacinthe, Que.

PRIX COURANTS EN GROS

GRAINES ET FARINES

Avoine 34 lbs ord.	0.72	0.75
Orge ord. par 48 lbs	1.15	1.15
Orge à Drèche	1.20	1.20
Blé-d'Inde	1.40	1.50
Sarrasin	1.70	1.75
Pois	3.50	3.75
Fèves	7.50	7.75

Farines:

Patente d'hiver	10.10	10.20
Patente Man.	10.10	10.20
Straight Roller	9.60	9.70
Extra	9.10	9.20
Superfine	9.10	9.20
Farine boulanger ass. bl.	9.10	9.20
Patent Hung. 98 lbs	5.15	5.25
Farine forte à levains	4.90	5.00
Patent d'Ontario	4.50	4.60
Straight Roller	4.40	4.50
Extra	4.10	4.20
Superfine	4.00	4.10
Fine	3.90	4.00
Son, par 100 lbs	1.85	1.90
Gru blanc	2.50	2.60
Moulée d'avoine	2.35	2.40
Avoine roulée	3.50	3.60
Barley	4.50	4.75
Farine de blé-d'Inde	2.60	2.70

PROVISIONS

Bœuf salé mess 200 lbs	33.00	34.00
Lard short cut, brl.	44.00	45.00
Lard clear Back	46.00	47.00
Clearfat	45.00	46.00
Saindoux canadien	4.90	5.00
Saindoux composé, sceau	3.60	3.65
Pore abattu, par 100 lbs	15.00	15.50
Cottelene, sceau 20 lbs	12 $\frac{1}{2}$	13 $\frac{1}{2}$
" tin. 10 lbs	12 $\frac{3}{8}$	13 $\frac{3}{8}$
" tin. 5 lbs	12 $\frac{1}{4}$	13 $\frac{1}{4}$
" tin. 3 lbs	12 $\frac{1}{4}$	13 $\frac{1}{4}$

Saindoux chaudière 3 lbs	0.25	
Saindoux chaudière 5 lbs	24 $\frac{7}{8}$	
Saindoux chaudière 10 lbs	24 $\frac{3}{4}$	
Petits Jambons	0.27	
Gros Jambons	0.26	
Pic-Nics Jambons	0.20	
Épaules roulées	0.24	
Bacon	0.27	

PRODUITS DE LA FERME

<i>Beurre:</i>	
Frais de laiterie	0.38 0.40
Crémeries choix	0.44 0.45
Second choix	0.41 0.42

<i>Fromage:</i>	
Coloré, vieux	0.00 0.23
Nouveaux, coloré	0.22 0.23

<i>Œufs:</i>	
Œufs frais	0.42 0.44
Œufs ordinaires	0.40 0.42

<i>Sucré d'érable:</i>	
Sucré d'érable, livre	0.13 0.14
Sirop	1.25 1.50

<i>Pommes de terre:</i>	
Par lot de char, par sac	1.75 1.90
Par jobs	0.00 0.00

<i>Volailles:</i>	
Poulet	0.16 0.18
Vieilles Volailles	0.14 0.16

<i>Fèves:</i>	
Blanche triées par 60 lbs	7.00 7.50
Yellow Eye	7.00 7.50
Colorée	7.00 7.50

<i>Fourrages:</i>	
Foin pressé N° 1, tonne	15.00 16.00
Paille, pressée, tonne	10.00 10.00

<i>Poissons</i>	
Hareng N° 1, Spring	8.00 9.00
Morue sèche, cwt.	10.00 10.00
Morue désossée, lb.	0.06 07 $\frac{1}{2}$

Morue N° 1	12.00	13.00
Morue N° 2	11.50	12.50
Truites	16.00	16.00
Saumon N° 1	20.00	22.00
Saumon N° 2	19.00	20.00
Saumon N° 3	17.00	17.50
Huile Morue	0.00	0.65
Huile Loup Marin	0.00	0.70
Anguille	0.00	06 $\frac{1}{2}$

PEAUX ET SUIF

Prix payés aux Bouchers

Peaux vertes N° 1 25 à 60 lb	0.00	0.20
Peaux vertes N° 2	0.00	0.28
Peaux vertes N° 3	0.00	0.27
Peaux bœuf flat (s. être insp.)	0.00	8.00
Peaux agneaux	0.00	0.00
Peaux veaux N° 1	0.00	0.28
Peaux veaux gras N° 2	0.00	0.00
Peaux cheval N° 1	0.00	3.00
Toronto N° 1	0.00	18.00
Toronto N° 2	0.00	17.50
Montréal, N° 1	0.00	0.21
" N° 2	0.00	0.20
" N° 3	0.00	0.19

FRUITS ET LÉGUMES

Bananes, le régime	3.00 à 3.75	le rég.
Citrons (300)	4.50	5.00
Oranges de la Californie	4.00	4.50
Pommes Spies N° 1, le qrt.	8.00	9.00
" Spies N° 2, le qrt.	8.00	8.00
" Baldwin N° 1, le qrt	7.50	
" Baldwin N° 2		7.00
" Stark N° 2	0.00	8.00
Raisin, vert, Malaga (le brl)	0.00	0.00
Bettes, la poche	0.00	1.50
Carottes	1.00	1.25
Celery de Calif. la doz	1.50	1.75
Choux, très rares, la doz	0.00	2.00
Choux de Siam	1.00	1.25
Oignon, la poche 75 lbs	6.00	7.00
Oignon rouge, la poche	0.00	0.00
Oignon blanc d'Espagne, cr.	10.00	11.00

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL PAYE \$4,000,000

FONDS DE RESERVE. \$3,700,000

Operations generales de banque.

Caisse d'Épargne à toutes les suceursales

Notre service de correspondants étrangers nous permet d'émettre aux meilleurs taux des chèques et mandats payables dans tous les pays.

SUCCURSALES Québec : 132 rue St-Pierre, H. Collette, Gérant.

St-Roch: 60 de la Couronne, W. Robert, Gérant.

Haute-Ville: 382 rue St-Jean, G. Myrand, Gérant.

St-Sauveur: 794 rue St-Valier, J. E. Pouliot, Gérant.

Limoulu: 212 3ième avenue, I. Bérubé, Gérant.

GRAINES DE SEMENCE DE CHOIX

Si vous êtes sûr avant de semer, de vous procurer des graines qui soient certaines de lever avec vigueur, pour produire de beaux fruits. C'est un gros risque d'acheter des graines à tout hasard; pourquoi ne pas vous fier tout de suite à une maison de réputation, endossée par 100,000 acheteurs satisfaits?

NOTRE CATALOGUE EST GRATIS

Demandez-le tout de suite

HECTOR-L. DERY,
21 et 23, Notre-Dame Est,
MONTREAL



Demandez tout de suite

NOTRE CATALOGUE FRANCAIS

le plus complet du pays

contenant 80 pages, 200 illustrations et au-delà de 1000 variétés de graines, de légumes, fleurs, grains de semence, pommiers et plantes de toutes sortes.

— C'est par milliers que des témoignages semblables nous arrivent —

Cette année nous avons eu le plus beau jardin comme nous n'avons pas encore eu, tout est venu en abondance, c'est avec plaisir que nous vous recommandons de nouveaux clients. Aucun acheteur ne court de risque avec vos graines.

Signé: WILFRID GUERIN,
St-Leonard de Nicolet, Qué.

Le nom d'"ELEPHANT" que vous donnez à un de vos navets, porte bien son nom, ils sont venus si gros que c'était une curiosité. Tout a si bien réussi que je crois qu'il est impossible d'acheter mieux ailleurs. J'attends votre nouveau catalogue.

Signé: F. SOUCY,
St-André de Kamouraska, Qué.

Toutes vos graines ont bien levé, pas une graine n'a manqué. J'ai eu les plus beaux poireaux de la localité, tout le reste est de même. Je suis très satisfait de vos graines.

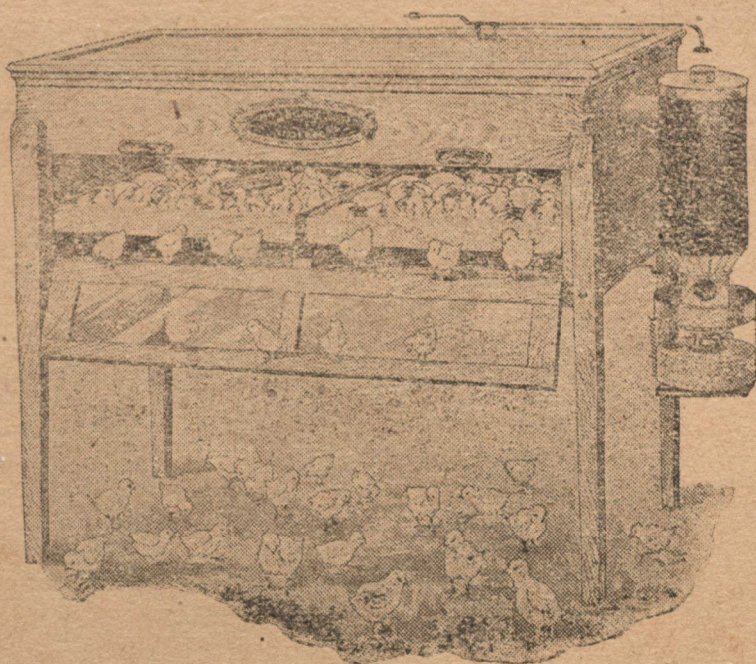
Signé: Z. ROY,
Laurierville, Qué.

NE COUREZ PAS DE RISQUES, SEMEZ LES GRAINES "DERY"

100,000 canadiens satisfaits peuvent vous dire que ce sont les meilleures.

Demandez le plus beau catalogue français. — GRATIS SUR DEMANDE.

HECTOR-L. DERY, 21 et 23 NOTRE-DAME EST,
MONTREAL, QUE.



C'est le temps d'agir

Demandez notre catalogue

Le temps n'est plus où la poule était considérée comme le facteur indispensable de l'incubation. Son rôle est de fournir des œufs; pour ce rôle, elle est indispensable quoiqu'elle ne suffise pas à la demande qui va toujours en augmentant. Pourquoi alors lui faire perdre son temps à couvrir pendant que la demande d'œufs est si grande et la vente si rémunératrice.

La Couveuse "LEGARE"

remplace la poule et couve tous les œufs fécondés. Son système de chauffage et de ventilation vous assure la plus forte proportion d'éclosion de poulets forts et robustes. Demandez notre circulaire elle vous intéressera.

Couveuse "Legaré"	Capacité	60 œufs
"	"	75 "
"	"	115 "
"	"	230 "

Capacités de 400, 500, 600 et 1000 œufs, fabriquées sur ordre.

P. T. LEGARE, Limitée

273, RUE ST-PAUL--QUEBEC

GUERISSEZ CE RHUME

qui vous déchire la poitrine et qui menace de dégénérer en consommation



TAROL

est le remède qui vous guérira comme il a guéri des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, parce que les éléments qui entrent dans sa composition: Huile de Foie de Morue, Goudron, Tolu, Vin d'Antimoine, Ipeca, Saccharose, dosés scientifiquement, forment une combinaison merveilleuse pour la guérison rapide des **Maladies de la Gorge, des Bronches et des Poumons.**

TAROL est le spécifique par excellence de la **TOUX**, du **RHUME**, de la **BRONCHITE** et des **AFFECTIONS des VOIES RESPIRATOIRES.**

25 cents la bouteille

Vous pourrez compléter votre guérison en prenant des **PILULES CARDINALES** qui enrichissent le sang appauvri et remontent l'organisme.

50 cents la boîte

Dr ED. MORIN & CIE. LIMITEE, - 113, COTE DE LA MONTAGNE, QUEBEC, P. Q.

Cultivateurs et Eleveurs

pour avoir toujours leurs chevaux et animaux en santé

AGIRONT AVEC SAGESSE ET PRUDENCE EN AYANT TOUJOURS A PORTEE DE LA MAIN UNE PROVISION D'



OMAZON

Nourriture canadienne et médicale pour les chevaux, bêtes à cornes, moutons, cochons et volailles.

Elle économise le fourrage. Elle est tonique et dépurative et épargnera aux animaux de la ferme bien des maladies, et cela à peu de frais.

AUTRES PRODUITS OMAZON prescrits avec succès par la **PROFESSION VÉTÉRINAIRE** et spécialement recommandés pour leur efficacité.

OMAZON poudre pour l'urine	50 cts la boîte
OMAZON poudre pour les vers	50 cts la boîte
OMAZON spécifique contre la toux, le souffle, la gourme	50 cts la bouteille
ONGUENT OMAZON contre plaies, bleesures, etc	25 cts le pot

Demandez ces produits à votre fournisseur. S'il ne les a pas en stock, il se fera un plaisir de vous les procurer.

Dr ED. MORIN & CIE, LIMITEE, - 113, COTE DE LA MONTAGNE, QUEBEC, CAN.